

Carnet des
paysages du
Livradois Forez



Atelier 1 – 8 Novembre 2022

Carnet des paysages du **Livradois Forez**

Accueil / Mise en contexte par rapport au « Lot 1 »



10min

Par le PNR du Livradois-Forez

Introduction / Présentation synthétique des unités et structures paysagères du Parc



30min

Par Sonia Fontaine, Paysagiste-concepteur attributaire du Lot 2

1. Les qualités et sensibilités paysagères du Parc



45min

Réflexions individuelles : 5'/10'

Echanges en sous-groupes : 20'

Restitution en plénière : 15'

2. Les dynamiques et facteurs d'évolution des paysages induisant des vulnérabilités paysagères



45min

Réflexions individuelles : 5'/10'

Echanges en sous-groupes : 30'

Restitution en plénière : 15'

3. Les enjeux de paysage



45min

Réflexions individuelles : 5'/10'

Echanges en sous-groupes : 30'

Restitution en plénière : 15'

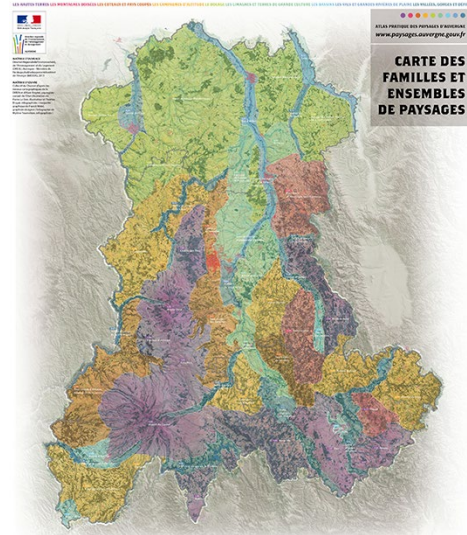
Carnet des paysages du Livradois Forez



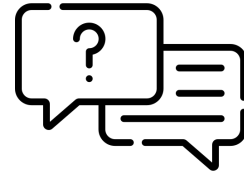
+



+



+



+



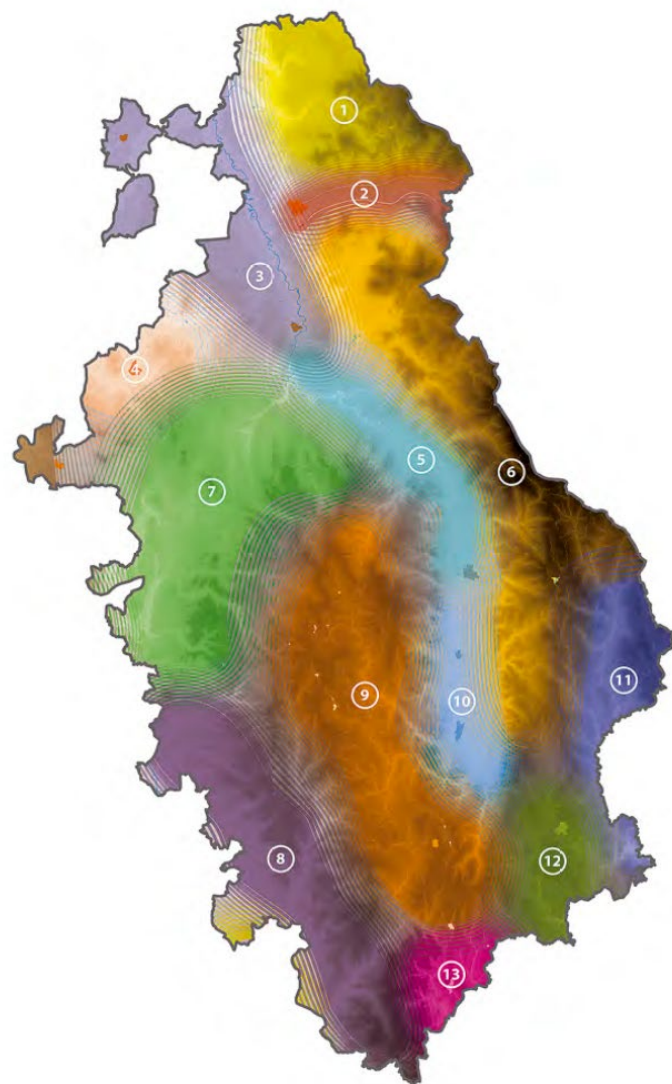
+



+



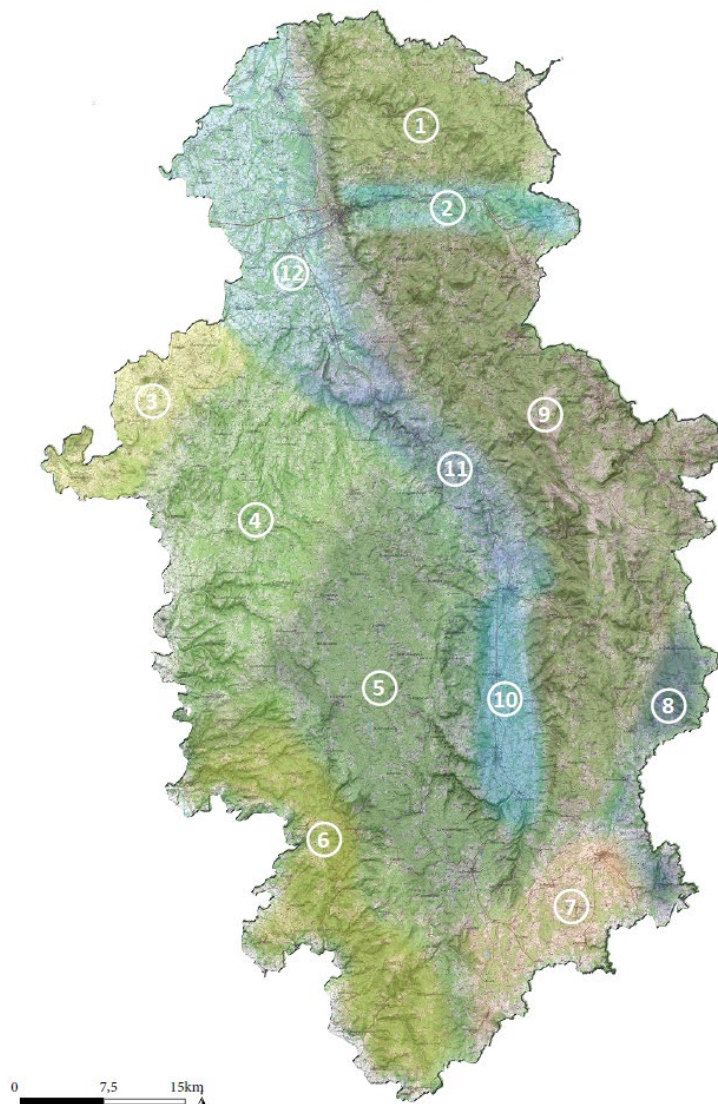
Carnet des paysages du Livradois Forez



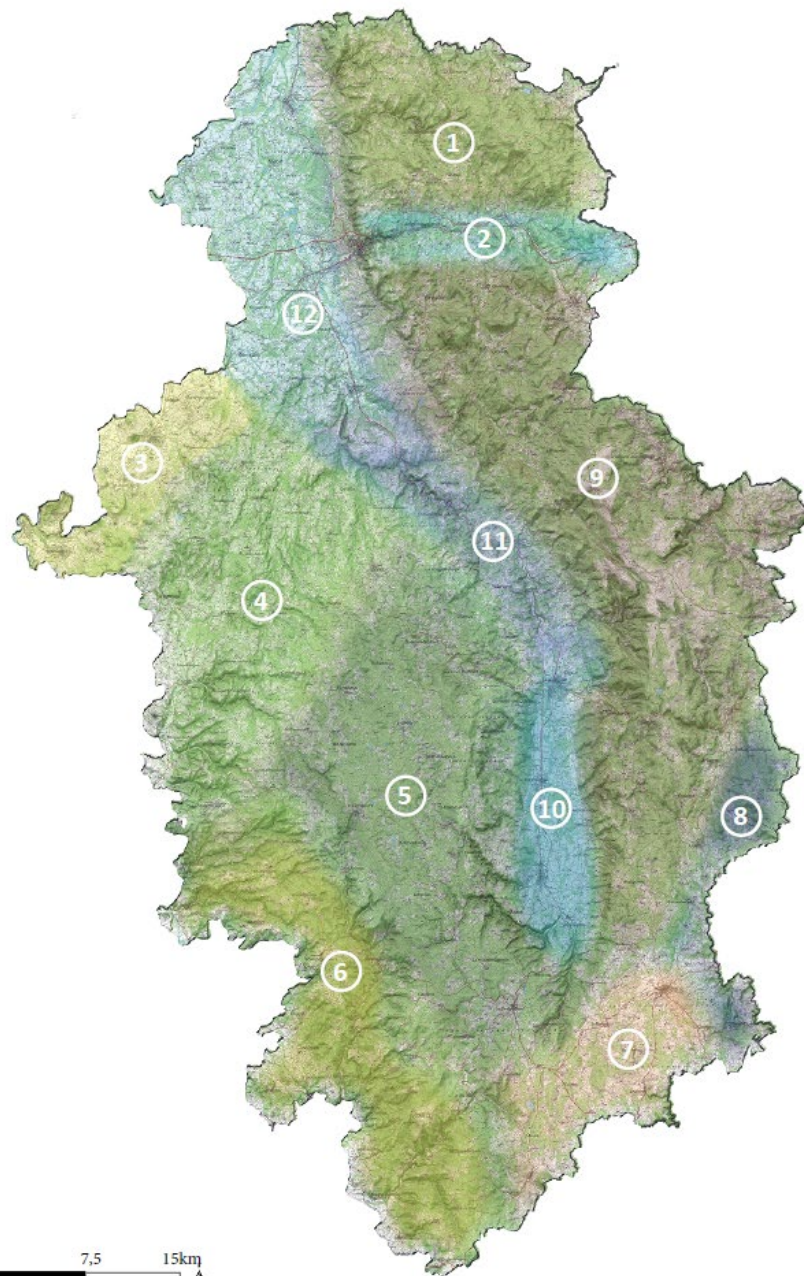
13 Grands paysages

- 1 . *Les Monts des Bois Noirs*
- 2 . *La Vallée de la Durolle*
- 3 . *La Plaine entre Dore et Allier*
- 4 . *Le Billomois*
- 5 . *La Vallée de la Dore*
- 6 . *Les Monts du Forez*
- 7 . *Le Bas-Livradois*
- 8 . *Les Pays Coupés*
- 9 . *Le Haut-Livradois*
- 10 . *La Plaine du Livradois*
- 11 . *La Vallée de l'Ance*
- 12 . *Le Plateau de Craponne*
- 13 . *Le Pays d'Allègre*

CARTE DES UNITÉS PAYSAGÈRES



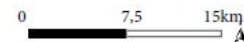
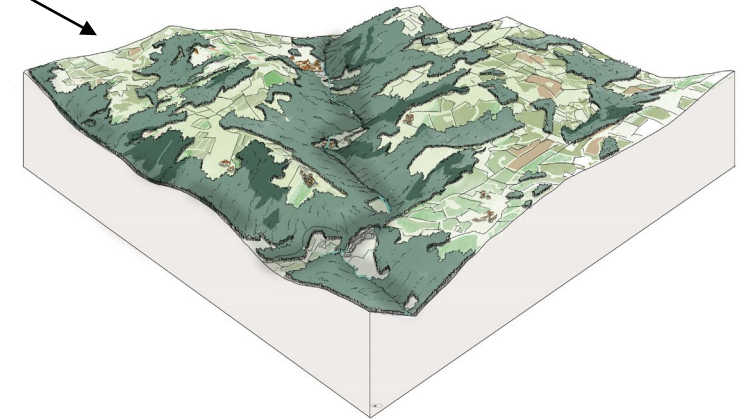
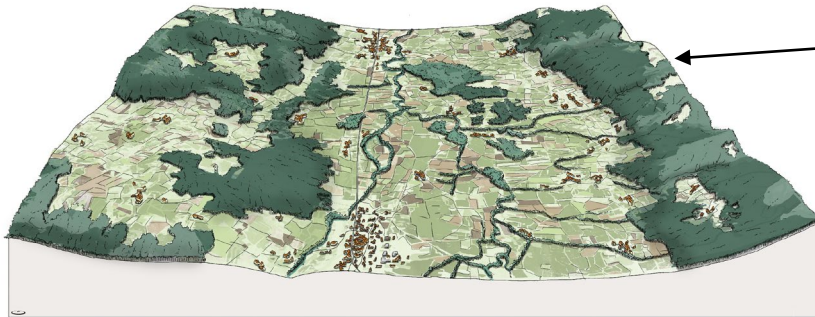
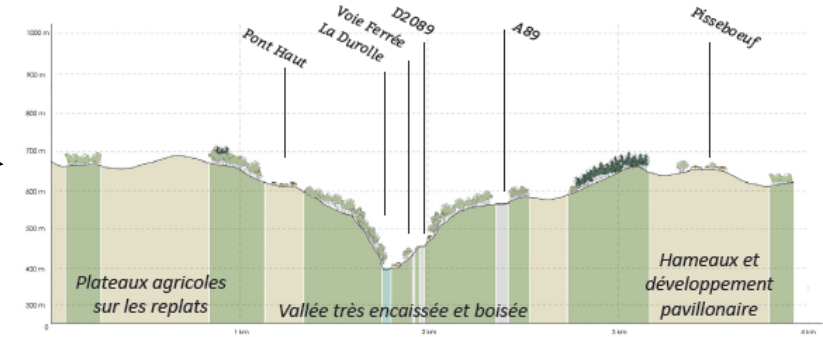
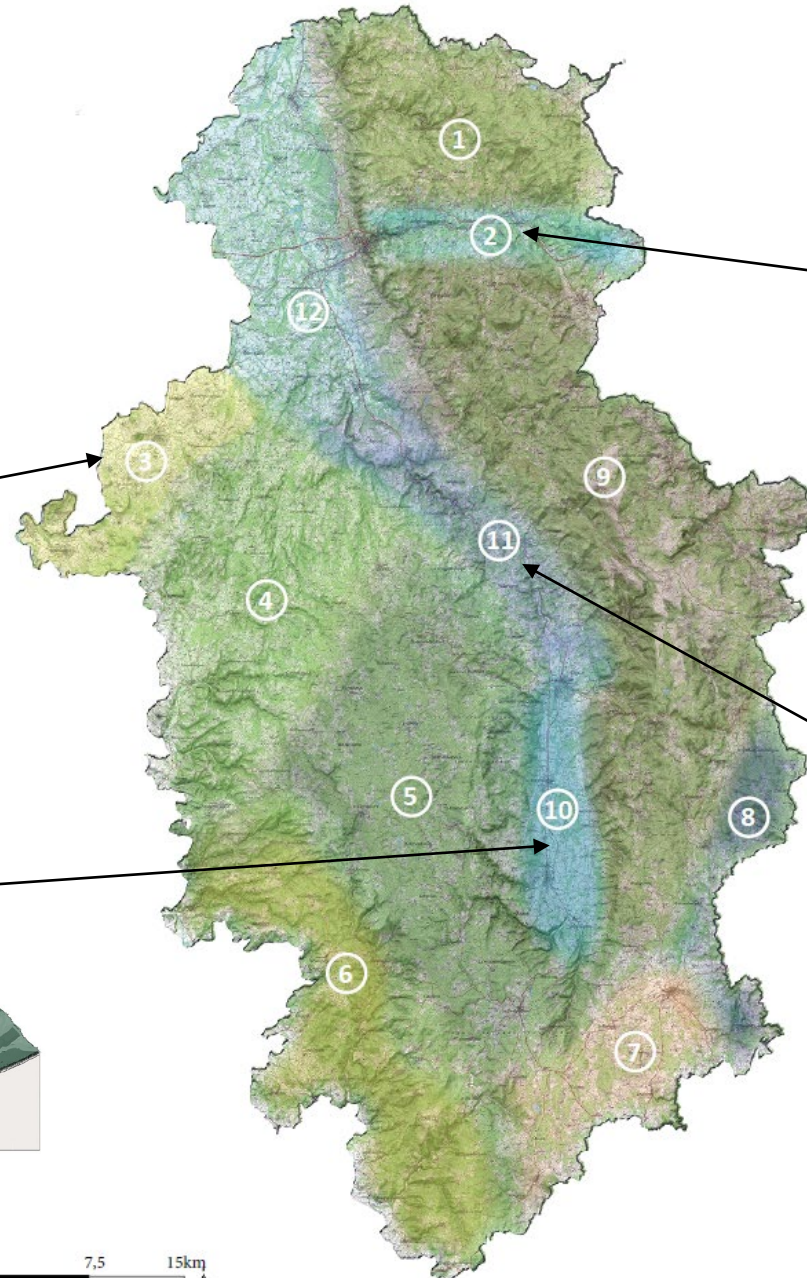
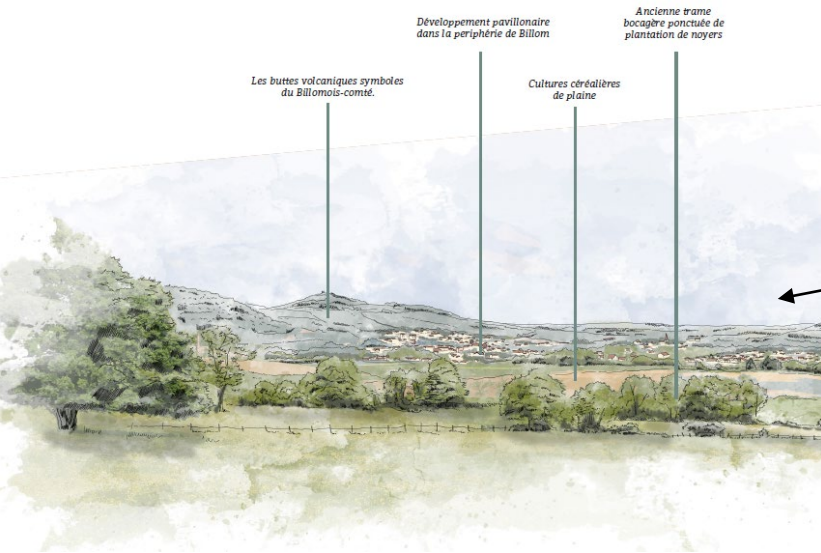
- 1) Les Monts des Bois noirs
- 2) La vallée de la Durolle
- 3) Le Billomois-Comté
- 4) Le Bas Livradois
- 5) Le Haut Livradois
- 6) Les contreforts du Livradois
- 7) Les plateaux du Haut Velay granitique
- 8) La vallée de l'Ance
- 9) Les monts du Forez
- 10) La plaine d'Ambert
- 11) Les gorges de la Dore
- 12) La Plaine entre Dore et Allier



- | | |
|-------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| 1) Les Monts des Bois noirs | <i>1 . Les Monts des Bois Noirs</i> |
| 2) La vallée de la Durole | <i>2 . La Vallée de la Durole</i> |
| 3) Le Billomois-Comté | <i>3 . La Plaine entre Dore et Allier</i> |
| 4) Le Bas Livradois | <i>4 . Le Billomois</i> |
| 5) Le Haut Livradois | <i>5 . La Vallée de la Dore</i> |
| 6) Les contreforts du Livradois | <i>6 . Les Monts du Forez</i> |
| 7) Les plateaux du Haut Velay granitique | <i>7 . Le Bas-Livradois</i> |
| 8) La vallée de l'Ance | <i>8 . Les Pays Coupés</i> |
| 9) Les monts du Forez | <i>9 . Le Haut-Livradois</i> |
| 10) La plaine d'Ambert | <i>10 . La Plaine du Livradois</i> |
| 11) Les gorges de la Dore | <i>11 . La Vallée de l'Ance</i> |
| 12) La Plaine entre Dore et Allier | <i>12 . Le Plateau de Craponne</i> |
| | <i>13 . Le Pays d'Allègre</i> |

Carnet des paysages du Livradois Forez

CARTE DES UNITÉS PAYSAGÈRES

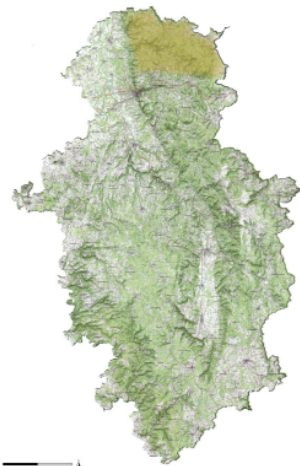


LES MONTS DES BOIS NOIRS

A l'extrémité nord du Parc, les Monts des Bois noirs créent une limite franche avec les paysages aux alentours. Ils sont bordés par la ville de Thiers et les gorges de la Durole au sud, par la plaine Dore et Allier à l'ouest, et la montagne bourbonnaise au nord. Leur apparence boisée et sombre est intimidante face aux plateaux et plaines agricoles beaucoup plus ouvertes.



A l'étage montagnard, la hêtraie sapinière s'étend à perte de vue.



Cette unité est caractérisée par un relief important où le point culminant est le Puy de Montoncel à 1287 mètres. La hêtraie-sapinière s'impose en tant que gardienne ces monts. On peut emprunter un réseau viaire discret et très étroit pour pénétrer dans ces massifs. On suit alors le tracé sinueux des cours d'eau, en découvrant les multiples paysages des creux de vallées en longeant des cascades et ruisseaux. La lumière printanière révèle le caractère minéral et végétal de ces vallées luxuriantes et secrètes.

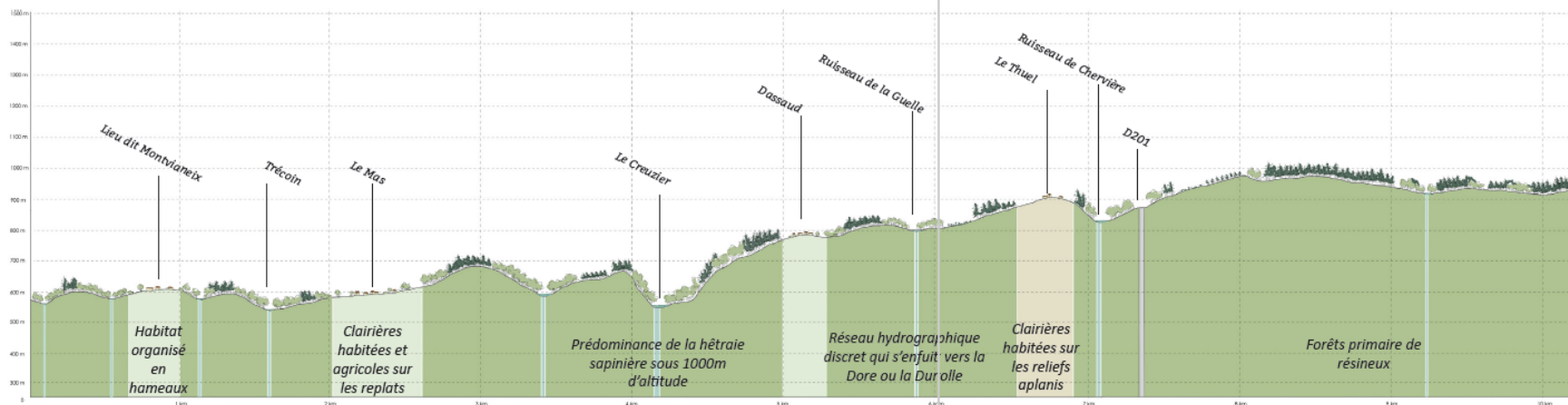
On peut aussi croiser des témoignages de l'activité industrielle passée, comme des moulins, des ateliers.



Sur les monts des bois noirs, les clairières se font de plus en plus rares mais créent toujours des espaces de respiration au cœur des monts boisés.

Ces ouvrages sont aujourd'hui envahis par la végétation ou laissés à l'abandon au cœur de la vallée de la Credogne, qui est la vallée principale des monts des bois noirs. Le réseau hydrographique s'enfuit vers la Durole ou de la Dore, et découpe le relief en donnant un aspect arrondi à ces montagnes.

On retrouve sur les replats et les terres les plus fertiles, des clairières agricoles et habitées. Elles sont peu nombreuses sur ces montagnes à cause de leur caractère inhospitalier et inaccessible.



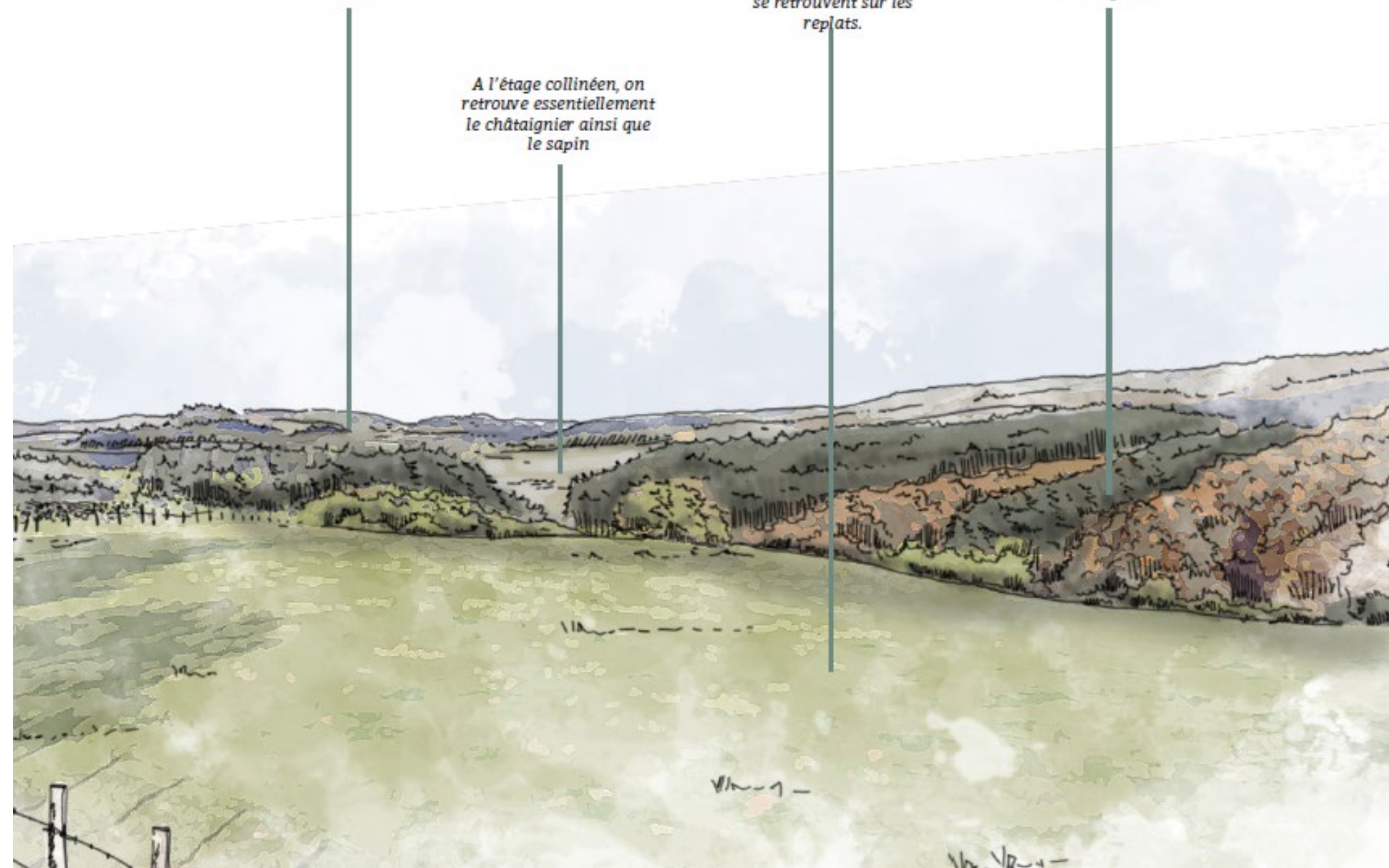
- Relief important
- Pas facilement accessible
- Prénance de la hêtraie sapinière
- Clairières agricoles habitées de petite taille et peu nombreuses
- Présence de forêts dites primaires

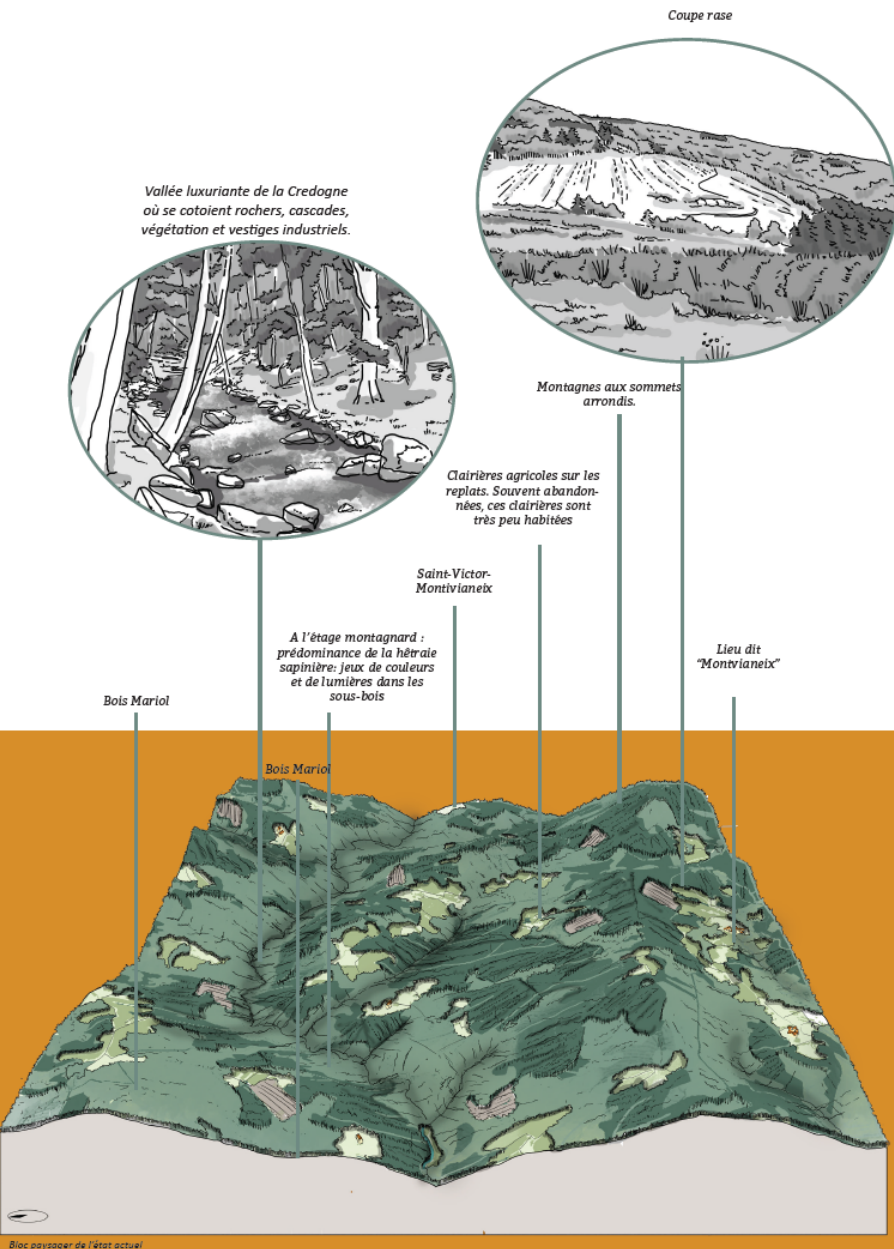
Les massifs aux cimes
arrondies

A l'étage collinéen, on
retrouve essentiellement
le châtaignier ainsi que
le sapin

Les terres les plus fertiles
se retrouvent sur les
replats.

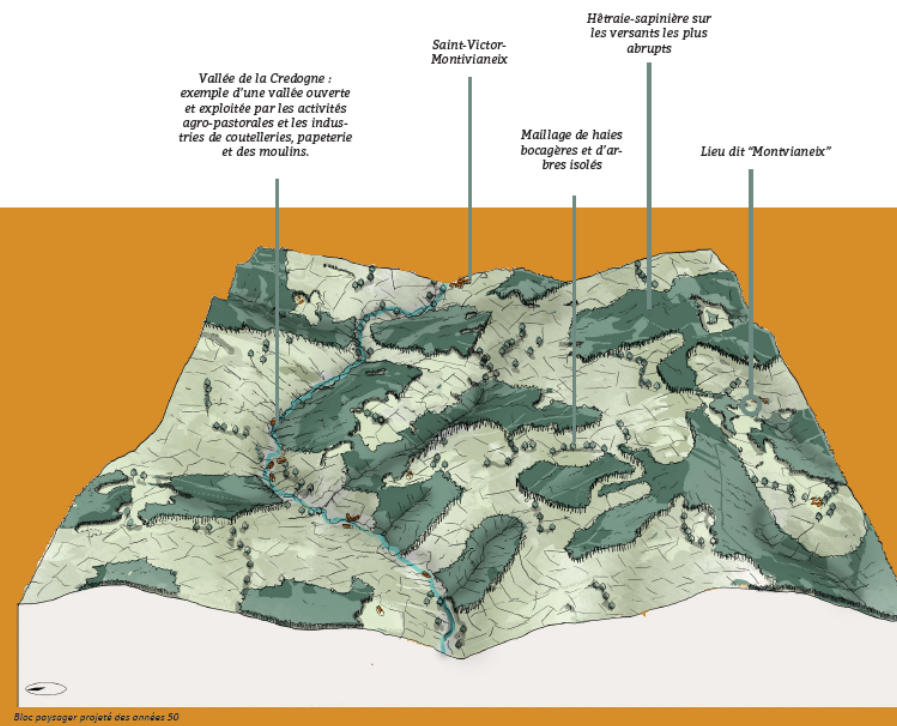
La hêtraie-sapinière
caractéristique des monts
des bois noirs à l'étage
montagnard





Une trame bocagère irrégulière, souligne les parcelles de prairies. Autrefois plus nombreuses, ces parcelles prenaient aussi place sur les versants, aujourd'hui recouverts de forêts. Celles-ci présentent une diversité végétale très importante en fonction de l'étagement : « A l'étage collinéen (inférieur à huit cents mètres d'altitude) : essentiellement le chêne rouvre, mais aussi le châtaignier et le sapin qui ont fait l'objet de reboisement. On y trouve aussi le pin sylvestre, des épicéas et le douglas. A l'étage montagnard : le hêtre et le sapin se partagent les sommets. » (atlas des paysages d'Auvergne).

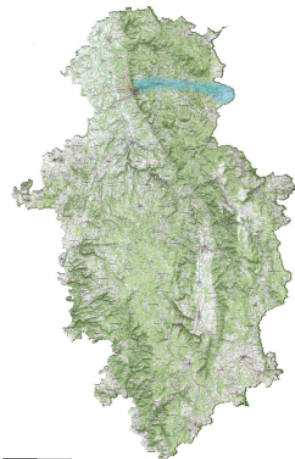
Le hêtre est très présent sur le territoire. Il renvoie à des pratiques passées comme celle du plessage qui permettait d'accompagner les chemins et les prairies. Aujourd'hui, il compose les forêts, surtout sur la partie ouest du territoire, et il contraste avec les forêts exclusivement composées de sapins. Celles-ci ont donné le qualificatif de « noir » à cette unité. Celles-ci sont des forêts dites « primaires », et représentent le premier DOCOB de France. Le site des Bois Noirs est devenu Site d'Intérêt Communautaire en 2012. Une quinzaine d'unité compose ce site et représentent toutes les richesses des monts des bois noirs : tourbières, prairies humides, forêts....



- Des paysages agricoles ouverts qui se sont boisés et ont été plantés
- Des vallées qui se sont entièrement boisées
- Des espaces ouverts qui se sont maintenus sous la forme de petites clairières agricoles habitées

VALLÉE DE LA DUROLLE

La vallée de la Durolle marque la limite entre les Monts du Forez et les Monts des Bois Noirs. Orientée Est-Ouest, elle sert de couloir entre les plaines de la Dore et de l'Allier et la plaine du Forez dans le département voisin de la Loire (hors PNR). C'est à cet endroit stratégique que l'autoroute A89 s'est installée, et traverse le territoire d'est en ouest, reliant Clermont-Ferrand à Lyon.



La ville de Thiers surplombe les versants boisés, ainsi que les usines en fond de vallée.



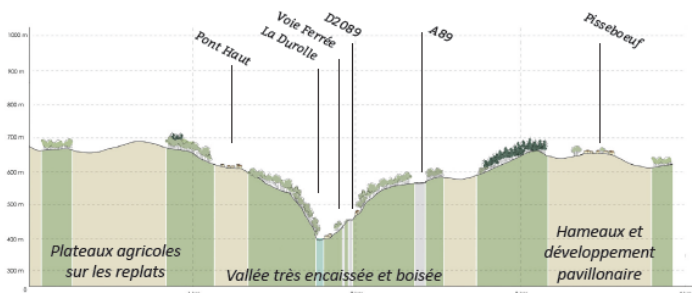
Sur les hauteurs, les campagnes d'altitude s'organisent entre prairies et bosquets de résineux.

La Durolle serpente au fond d'une vallée très encaissée et boisée. A peine perceptibles, les reliefs nous rappellent sa présence. Thiers, marque la porte d'entrée de la vallée.

Accrochée à son rocher, la ville s'organise entre deux entités : la ville haute et la ville basse. Son organisation spatiale, sa position, son histoire commerciale et artisanales (notamment avec la coutellerie), fait de Thiers un lieu emblématique du Parc : « *L'organisation spatiale schématique de la ville reflète les rapports de domination du monde industriel. La ville basse est synonyme d'ombre et la ville haute de lumière* ». *Atlas des paysages d'Auvergne*

La ville haute, à flanc de relief, permet d'avoir des points de vue remarquables sur la plaine Dore et Allier ainsi que sur la vallée. La force hydraulique de la Durolle, a permis le développement d'industries de coutelleries et de papeteries, qui se sont installées au bord de la rivière (creux de l'enfer, vallée des Rouets).

- Vallée encaissée
- Thiers, porte d'entrée de la vallée
- Vallée marquée par le développement d'industries de coutelleries et papeteries (force hydraulique de la Durolle)

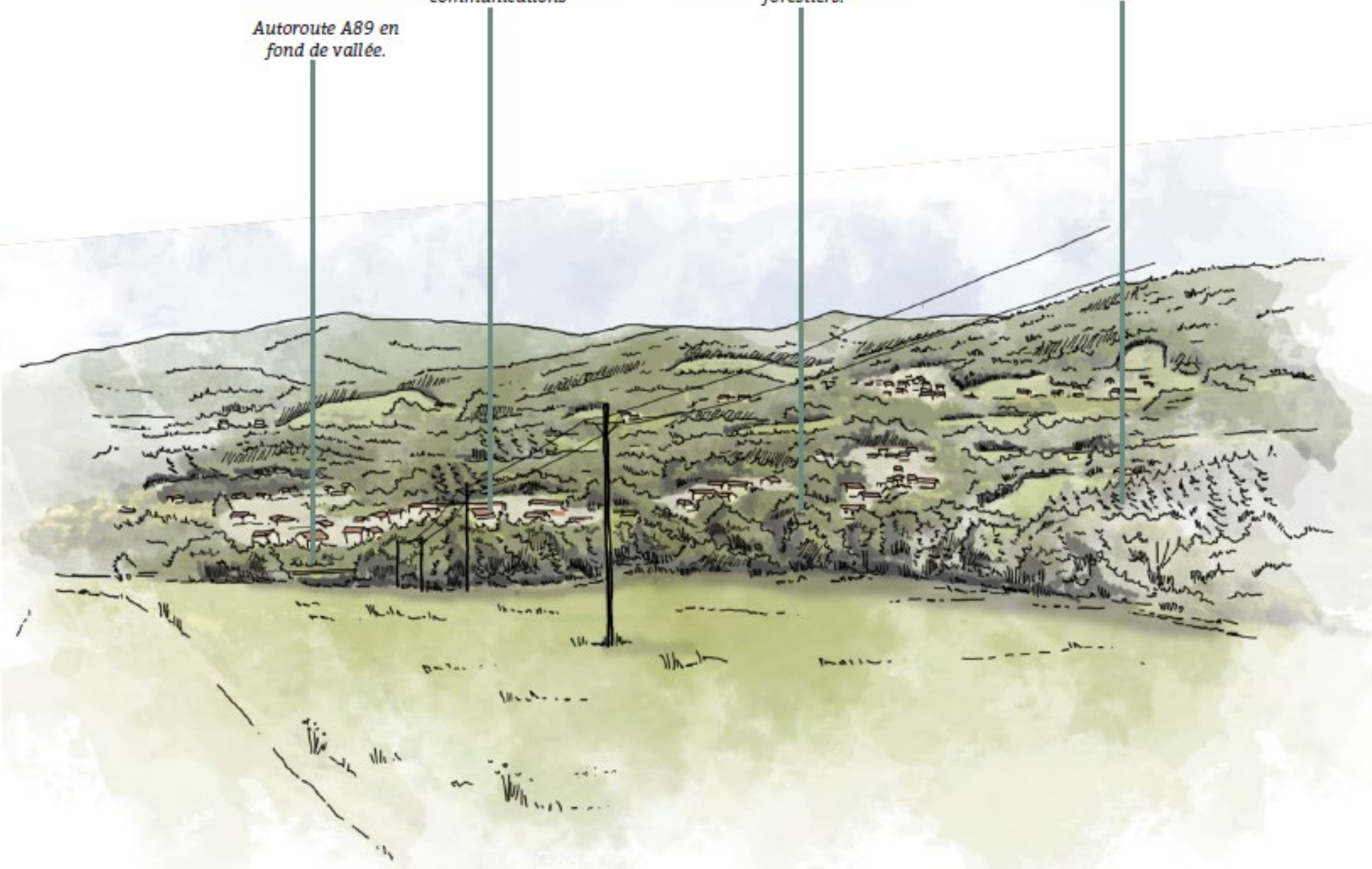


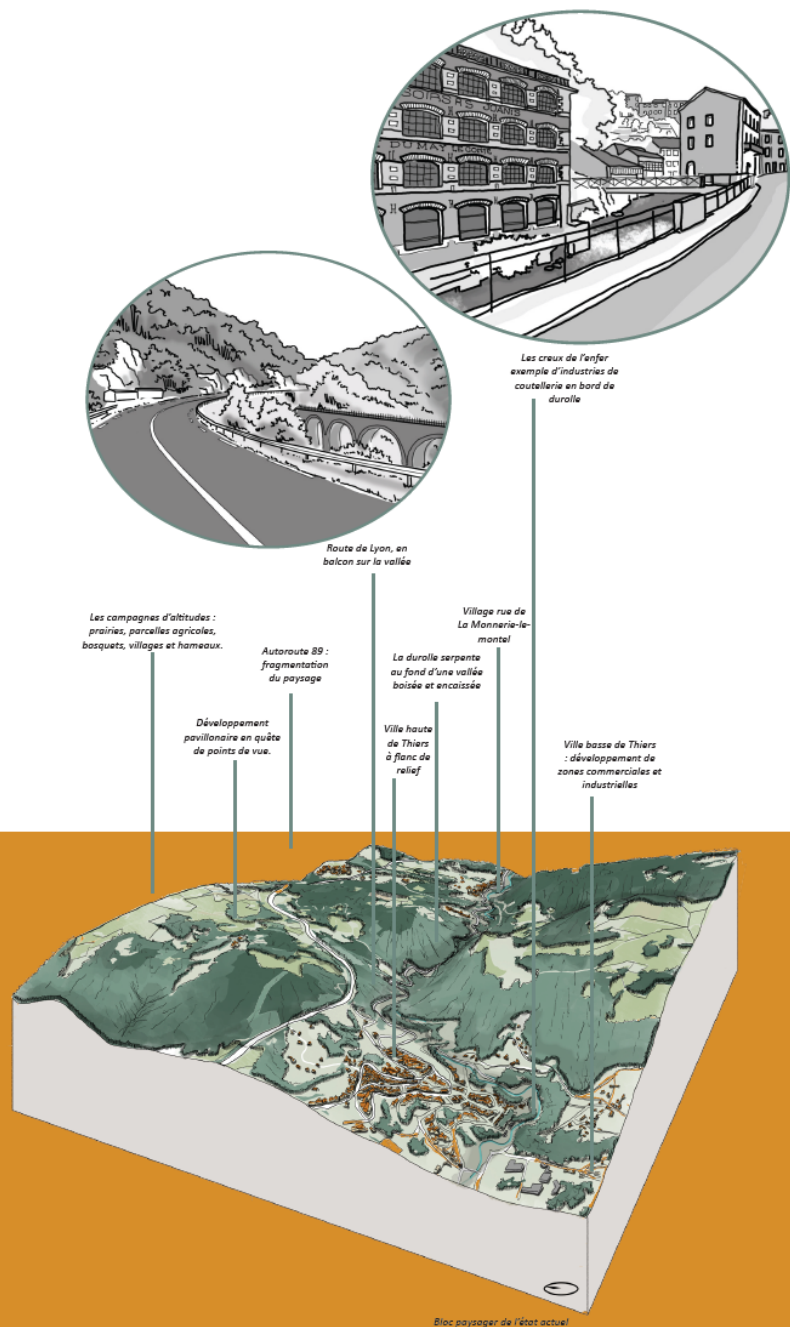
*Développement pavil-
lonaire le long des axes de
communications*

*Coeur de vallée en effervescence
constante derrière les massifs
forestiers.*

*Vallée très encaissée et
boisée*

*Autoroute A89 en
fond de vallée.*

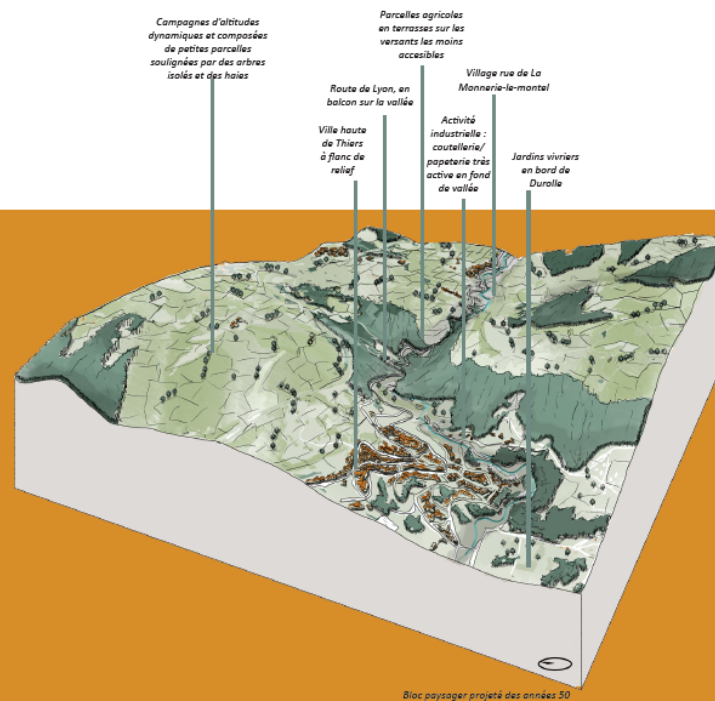




Depuis 1930 les bâtiments industriels ont progressivement été abandonnés et envahis par la végétation, puis pour certains reconvertis en espaces culturels. Ce phénomène confère à la vallée un aspect mystérieux. De plus, les versants étant très abrupts, le développement forestier amplifie le caractère inaccessible de la vallée.

On peut suivre la Durolle grâce à la départementale D289, à flanc de coteau. Certains virages en balcons permettent de surplomber la vallée. On traverse alors les différents noyaux urbains organisés le long de la départementale. Ici se juxtaposent des activités anciennes et contemporaines, ou des développements pavillonnaires côtoient le bâti ancien, ou les zones d'activités (installées en bord d'autoroute) fréquentent les usines de papeterie. Le cœur de la vallée est en effervescence constante, ou le déplacement et la mobilité est au cœur des enjeux.

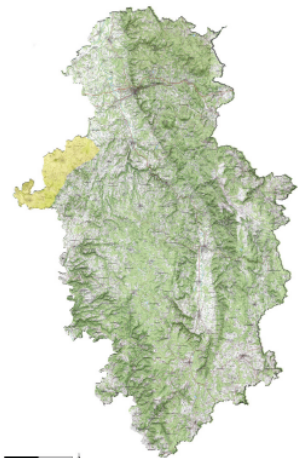
Un réseau viarie secondaire permet de prendre de la hauteur et de rejoindre les campagnes d'altitudes de la vallée de la Durolle. Sur les versants adoucis, des prairies, parcelles agricoles, jardins vivriers, bosquets entourent les hameaux et les villages. Ces noyaux bâtis accueillent de plus en plus des lotissements pavillonnaires en quête de points de vue.



- Des paysages agricoles ouverts sur les replats qui se sont boisés et ont été plantés
- Une développement urbain dans la vallée, sur les pentes
- Des activités qui ont été abandonnées et gagnées par la végétation

LA BILLOMOIS-COMTÉ

Le Billomois-Comté se situe à l'ouest du Parc, en continuité avec le Bas Livradois. Cette unité apparaît comme une transition entre les reliefs des monts du Livradois et les terres agricoles de la vallée de l'Allier. Situé à l'est de Clermont Ferrand, le Billomois est un paysage agricole ponctué de buttes volcaniques ouvert sur la Limagne.



Les buttes volcaniques accueillent des parcelles cultivées, les villages s'étendent sur les crêtes.



Proche de la forêt de la Comté, les buttes sont ici recouvertes d'un couvert végétal mixte. Les prairies remplacent les parcelles cultivées.

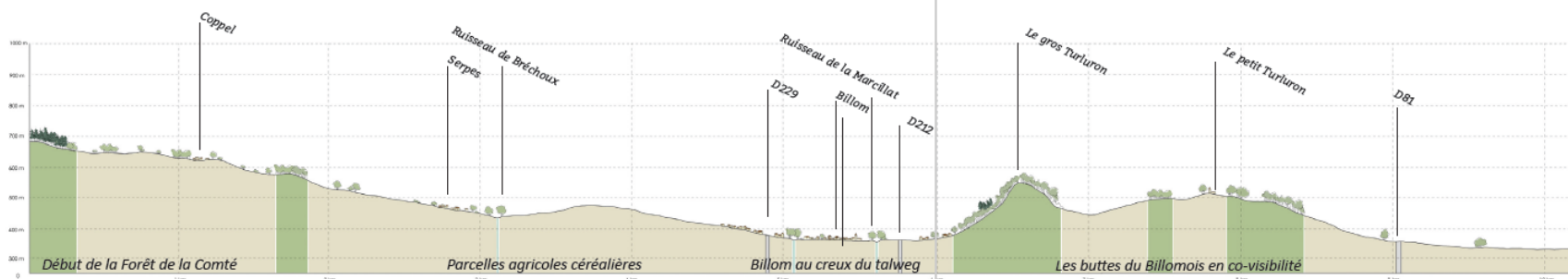
Ces buttes cadrent le regard, et chaque point haut devient un point de vue et une accroche. Sur le sommet de chaque butte, comme celle Montmorin, Mauzun, Saint-Julien-de-Copon, on retrouve des châteaux qui se répondent en co-visibilité.

Ces reliefs contrastent avec les parcelles agricoles en plaine qui s'étendent à perte de vue. Le Billomois-Comté est un territoire de polyculture : les champs céréaliers côtoient les champs d'ail et d'oignons, les parcelles viticoles et les vergers.

Ce caractère offre à ce paysage une multitude de textures et de couleurs. Petit à petit ce caractère diversifié au profit de la rentabilité.

Des champs de monoculture de maïs voient le jour, les parcelles de vignes ont été adaptées à la mécanisation. On peut supposer que ces parcelles ont été plus nombreuses par le passé car on retrouve dans les champs de céréales des vestiges viticoles.

- Paysages de transition entre les monts boisés et les plaines cultivées
- Paysages agricoles de polyculture ponctués de buttes volcaniques ouvert sur la Limagne
- Des vestiges de châteaux et fortifications sur les points hauts
- Forêt de la Comté, avec une belle présence de feuillus, marque la transition avec le Bas Livradois



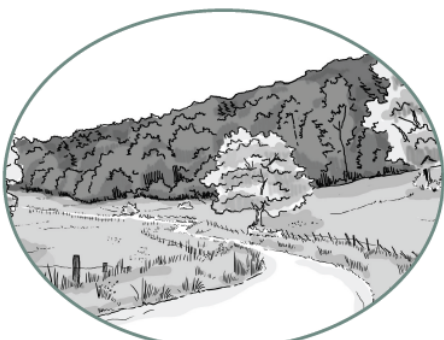
*Développement pavillonnaire
dans la périphérie de Billom*

*Ancienne trame
bocagère ponctuée de
plantation de noyers*

*Les buttes volcaniques symboles
du Billomois-comté.*

*Cultures céréalières
de plaine*





Forêt de la Comté :
Espace naturel sensible
au caractère plus
mystérieux et intime



Buttes volcaniques :
cadrent les vues et sont des
accroches dans le paysage

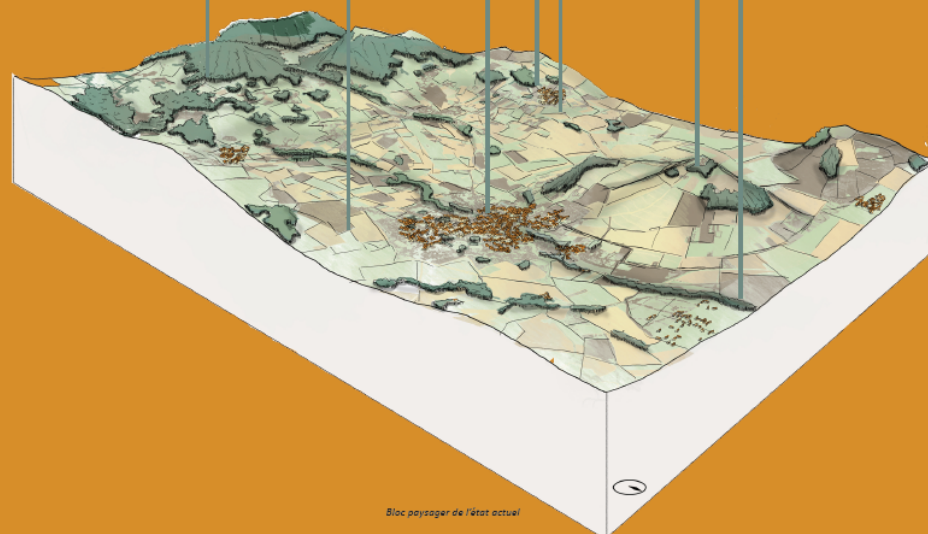
Vestiges des plantations de
noyers au bords des chemins
ou des champs de cultures.

Territoire de polyculture :
multitude de textures et de
couleurs

Saint-Julien-de-Coppel

Billom

L'Angaud : ruisseau
affluent de l'Allier



Les plantations de noyers qui jadis ponctuaient le paysage ont été arrachées. Le noyer était considéré comme un arbre noble, et parsemait les champs et accompagnait les chemins. Autrefois, « au moment d'un grand mariage, on avait coutume d'abattre un noyer pour en tirer un bénéfice qui servait à régler des frais. Les noyers étaient des réserves d'argent, des sortes de tirelires. » Aujourd'hui seuls quelques-uns subsistent dans ce paysage agricole.

Ces motifs sont conjugués avec l'implantation du bâti qui se concentre surtout sur les hauteurs, sauf Billom point d'ancrage de cette unité qui s'étend autour de plusieurs ruisseaux affluents de l'Allier. On retrouve à Billom et à Vic-le-Comte l'influence de la proximité de Clermont. En effet, la présence des voies de communication a entraîné un développement pavillonnaire qui structure aujourd'hui le paysage du billomois-comté.

L'appellation de la « comté » fait référence à la forêt de la Comté qui se situe entre Vic-le-Comte et Billom. Cette forêt ancienne marquée par l'enrésinement des forêts publiques (années 60). Celle-ci a été acquise par le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme au titre des ENS (espaces naturels sensibles). Ouverte au public, elle offre une ambiance est beaucoup plus mystérieuse, plus intime et secrète.

Maillage bocager sur les terrains à
vocation agro-pastorales

Noyers en arbres isolés et en haies
qui ponctuent le paysage

Ripisylves entretenues qui
soulignent les cours d'eau

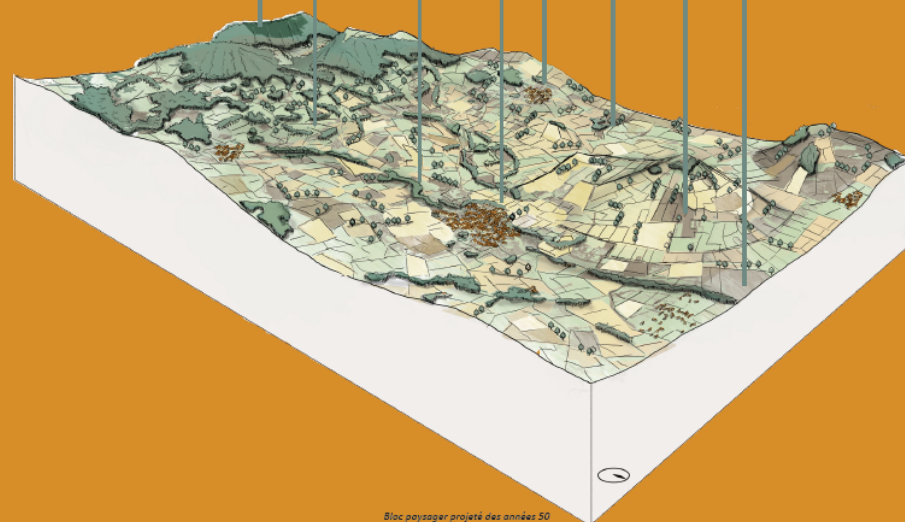
Saint-Julien-de-Coppel

Parcelles de polyculture qui
s'étendent sur les buttes volcaniques.

L'Angaud : ruisseau
affluent de l'Allier

Forêt de la Comté

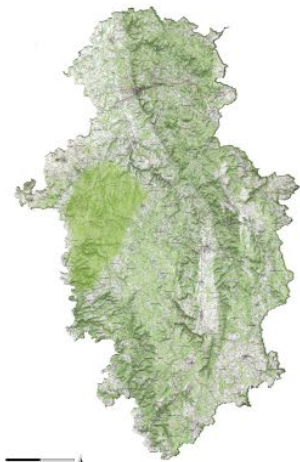
Billom



- Des paysages agricoles autrefois ponctués de nombreux arbres de plain champ qui ont aujourd'hui pour beaucoup disparus
- Un développement urbain autour des bourgs, en particulier Billom

LE BAS LIVRADOIS

Le Bas Livradois représente l'image pittoresque de la campagne où agriculture, élevage, boisement, habitat trouvent leur équilibre sur un relief ondulé. Cette unité se trouve entre les monts du Haut Livradois et le Billomois Comté. C'est un paysage de transition, un territoire intermédiaire entre plaines et montagnes.



Cette campagne d'altitude est découpée par de multiples petites vallées qui s'échappent vers la Dore, vers l'Allier et qui fragmentent le paysage en plusieurs unités. Ces vallées se juxtaposent aux différents bassins d'effondrements sur les franges comme celui de Cunlhat, Saint Dier d'Auvergne, et les plateaux au centre avec comme exemple celui de Chapelle sur Usson. Tous ces micros-reliefs rendent la lecture complexe de ce paysage.

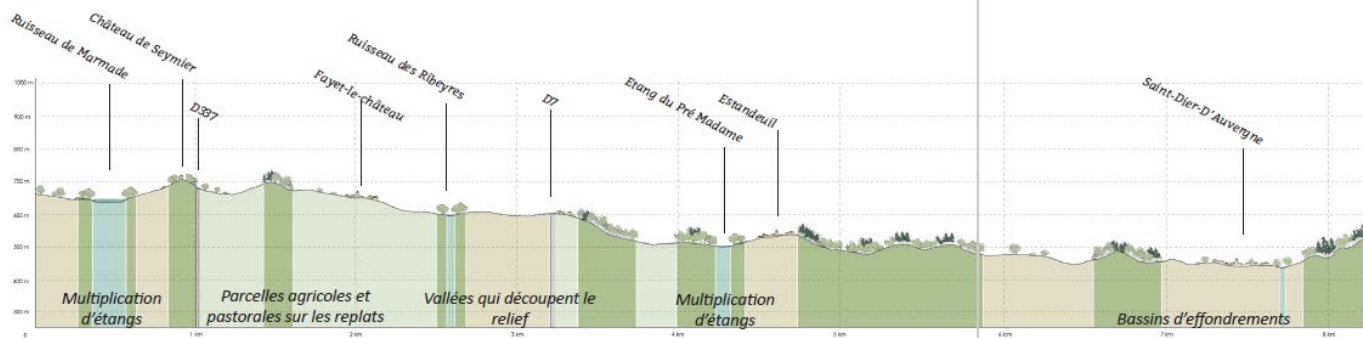


Dans le bas livradois, l'équilibre se crée entre étangs, forêts, bosquets, parcelles céréalières, prairies et habitat.



Les coeurs de villages, de plus en plus délaissés au profit des pavillons offrent tout de même des situations paysagères exceptionnelles.

Les larges points de vue se font pourtant nombreux et permettent d'apprécier la mosaïque de couleurs, de textures, entre prairies bocagères, cultures céréalières, vergers pâturés, chemins creux, boisement de feuillus, et étangs. Ces derniers se font particulièrement nombreux sur le territoire. Ils créent des points d'accroches, des espaces de respiration dans ce couvert agricole et forestier.



- Relief ondulé et de nombreux micro-reliefs et vallons
- Paysages diversifiés marqués par la présence des parcelles de prairies, de cultures, des boisements et des villages qui alternent
- Larges points de vue, dont de nombreux en direction des Monts du Forez

En arrière plan, les massifs
du Forez cadrent la vue.

Les boisements de feuillus, sur
les terrains les plus accidentés
ponctuent ce paysage

Mosaïque de couleurs, de textures
entre prairies bocagères, cultures
céréalières et vergers pâturés

Campagne d'altitude

Les plantations de résineux ont
gagnées du terrain sur le territoire
du Bas-Livradois.





Multiplicité d'étangs :
espaces de fraîcheur et de
respiration



Mosaïque de couleurs, textures
entre prairies, cultures
céréalières, boisements et étangs

Relief ondulé : territoire
intermédiaire entre plaines
et montagnes.

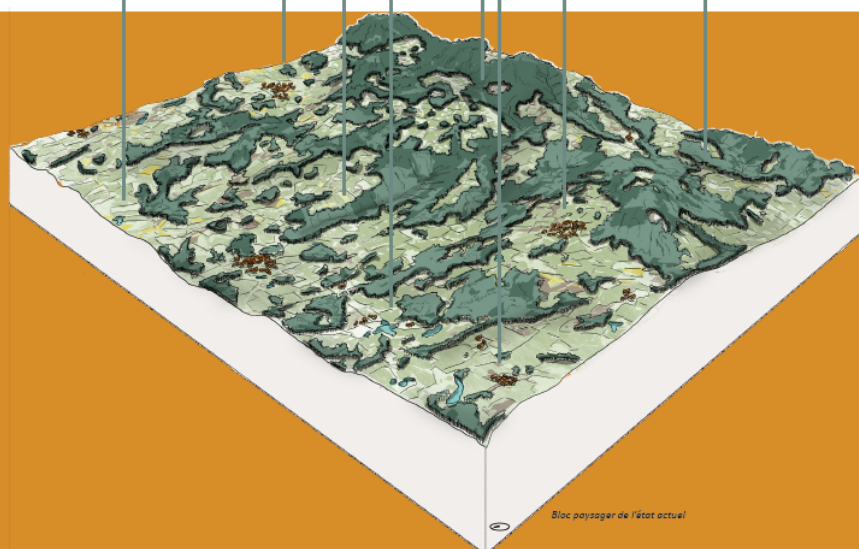
Ruisseau Le Miodet :
multiples vallées qui
s'échappent vers la Dore

Développement de
plantations mono-
spécifiques de résineux

Fayet-le-Château

Saint-Jean-des-Ollières

Saint-Dier d'Auvergne



Lorsque l'on regarde vers l'est, les grands massifs du Forez impressionnent. Au sud, les hautes futaies de résineux du Haut Livradois arrêtent le regard. Les plantations de résineux ont gagné du terrain dans le Bas Livradois et se retrouvent sur les versants abrupts ou les terrains les moins exploités, ce qui concurrence la diversité végétale du territoire : arbres isolés, haies, ripisylves, forêts de feuillus, résineux, arbres d'alignement et arbres de villages.

On retrouve ces derniers notamment dans les coudercs comme à Royat au centre des villages. Ces espaces communs organisaient autrefois les pacages à usage collectif. Aujourd'hui ces espaces ont perdu leurs fonctions, mais font toujours partie des paysages du Livradois.

Les villages et hameaux s'organisent sur les hauts reliefs et dominent le paysage. C'est sur ces crêtes que les pavillons, en quête de points de vue se développent fortement. Cette organisation spatiale est liée à l'esprit clunisien. Cet ordre s'était installé sur le territoire, à Sauxillanges dont « le propos a été de retourner à des principes épurés basés sur le travail de la terre et l'aménagement ». Les paysages actuels du Bas-Livradois sont donc emprunts de ces méthodes et de cette philosophie.

Parcelles de
polyculture
accompagnées de
vergers, vignes et
prairies

Ruisseau Le Miodet :
multiples vallées qui
s'échappent vers la Dore

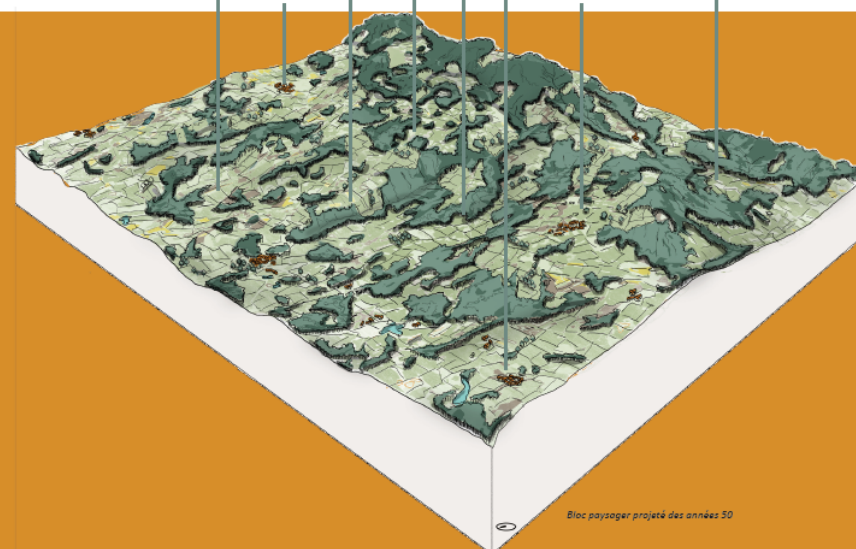
Maillage d'arbres
isolés et de haies
bocagères

Fayet-le-Château

Saint-Jean-des-Ollières

Relief ondulé : équilibre
entre exploitations agricoles
et boisements

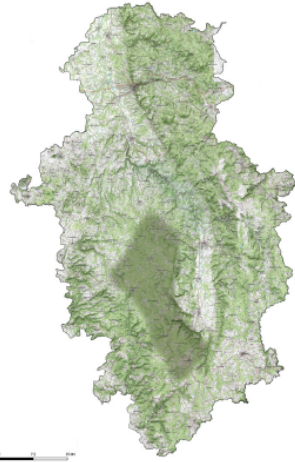
Saint-Dier d'Auvergne



- Un re-boisement et des plantations plus mesurés que sur d'autres secteurs du parc
- De nombreux espaces agricoles ouverts qui se sont maintenus, en continuité des villages

LE HAUT LIVRADOIS

Le haut Livradois est un des massifs structurant du Parc. Il domine la plaine du Livradois, et fait face aux monts du Forez, deuxième massif emblématique du parc. Ce relief est largement forestier (forêts de hautes futaies de sapins majoritairement), où les lieux de vies s'organisent en clairières agricoles.



Ces clairières sont les derniers espaces ouverts au milieu de cette grande futaie de résineux. Cette implantation est née des sites casadéens, nombreux sur le parc. Les clairières habitées organisées autour d'une église pour la plupart casadéenne. Cette implantation religieuse, très importante en Europe, a permis pendant des siècles de désenclaver les milieux ruraux en défrichant, exploitant les territoire, approvisionnant les habitants en eau et en poissons (étangs, lacs, irrigation...) La clairière emblématique de La Chaise-Dieu, proche du ruisseau



Les couleurs des clairières du haut Livradois contrastent avec le couvert végétal très obscur des Douglas.

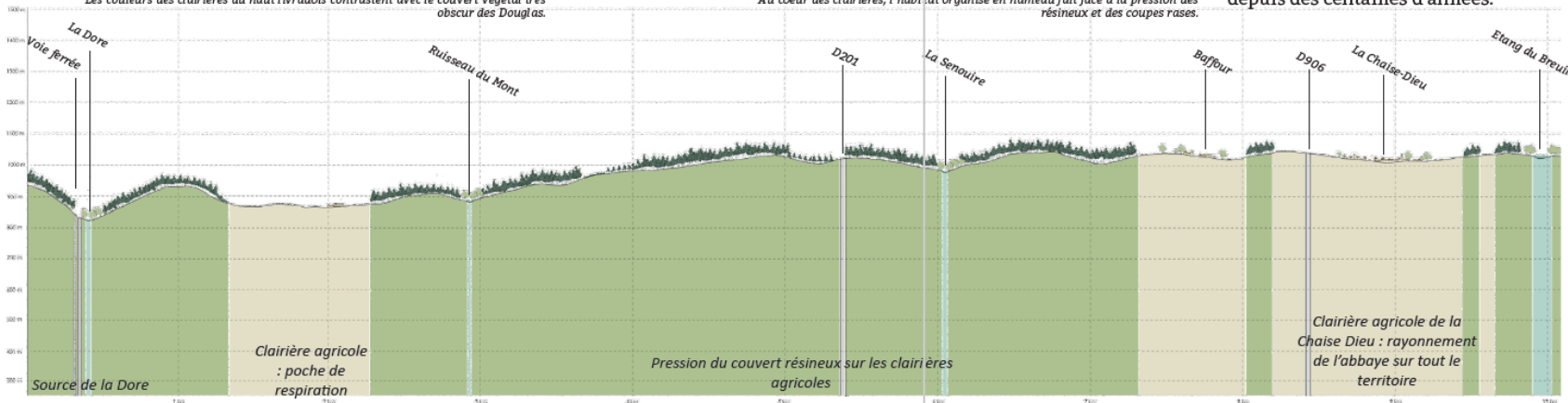


Au cœur des clairières, l'habitat organisé en hameau fait face à la pression des résineux et des coupes rases.

de la Sénouire, où la silhouette imposante de l'abbaye oriente les regards.

Depuis quelques années, des travaux de restauration ont lieu afin d'accueillir les touristes, et de redonner à l'abbaye son image rayonnante sur le territoire. De nombreux hôtels (actifs ou abandonnés), voies de communication, anciennes voies ferrées prouvent son attractivité depuis des centaines d'années.

- Un des deux grands massifs structurants du Parc
- Quelques clairières dans une vaste ensemble de futaie de résineux, dont celle de La Chaise Dieu, particulièrement emblématique
- Clairières composées de prairies organisées autour des lieux de vie des hameaux ou villages



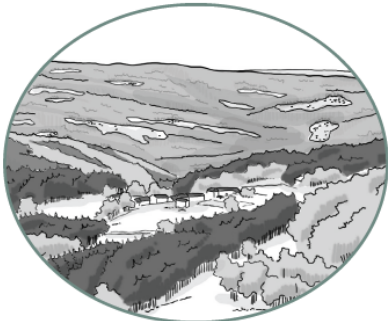
*De multiples coupes à blancs
apparaissent dans le couvert
forestier*

*Les lieux de vies s'organisent
dans les clairières habitées et
agricoles.*

*Massifs forestiers de hautes
futaies de résineux*

*Des prairies s'organisent autour
des lieux d'habitation*





Lieux de vies organisés en clairières agricoles : espaces de respiration dans le couvert forestier



Etangs, tourbières, mares sources cachées sous les résineux.

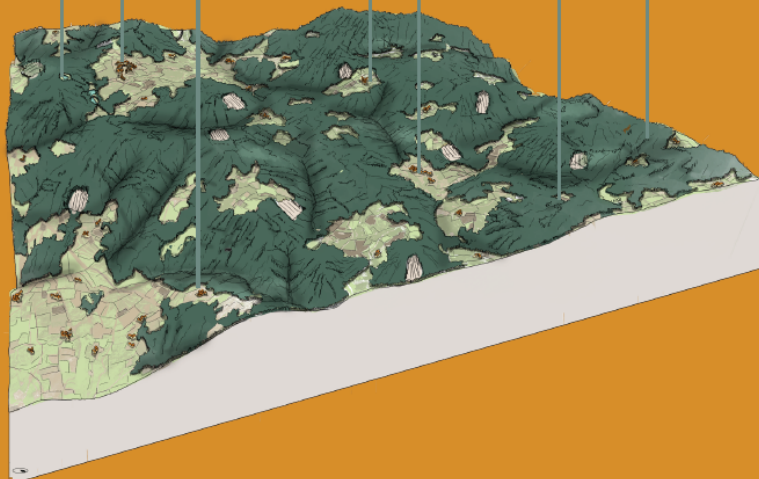
Plantation de résineux avec une dominance du sapin douglas sur les terres les plus hostiles et inaccessibles : plantations très serrées, paysage très fermé.

Abbaye de la Chaise Dieu : rayonnement sur tout le massif du Livradois

Saint Alyre d'Arlanc

Cistrières

Ouverture des paysages par des coupes à blanc.



Bloc paysager de l'état actuel

A part celle de La Chaise-Dieu, les clairières habitées sont de tailles moyennes depuis l'implantation des résineux à l'après-guerre. Ici, l'agriculture n'est pas omniprésente mais se maintient à la différence des milieux forestiers, naturels ou issus de plantations, ce qui explique ce développement. Mais aussi on peut supposer que cette spécialisation serait liée « le départ des enfants d'agriculteurs du Livradois vers les pôles industriels d'Issoire, Saint-Etienne, Thiers et Clermont-Ferrand. »

Quelques prairies subsistent et s'organisent autour des hameaux et de villages au cœur des clairières. Les sous-bois quant à eux regorgent de lieux insoupçonnés. Ils cachent par exemple de nombreux étangs, des tourbières, mares, sources. Pourtant c'est cette maîtrise de l'eau qui a engendré l'installation des peuples du moyen-âge sur ce territoire.

Depuis quelques années on assiste, comme sur le reste du territoire à des coupes à blancs, qui ouvrent les paysages. Souvent les espèces replantées sont les mêmes, mais une tendance à la réouverture et à l'adaptation s'observe à certains endroits, comme à Saint Eloy la Glacière, où des parcelles anciennement forestières ont été reconverties en prairies suite à des coupes à blanc. En effet, on peut traverser des kilomètres de forêts sans voir le « jour ». Les plantations sont très serrées et la culture du bois est très marquée : scieries, usines, voies ferrés....

Les étangs : exploitation et maîtrise de l'eau à proximité de l'abbaye

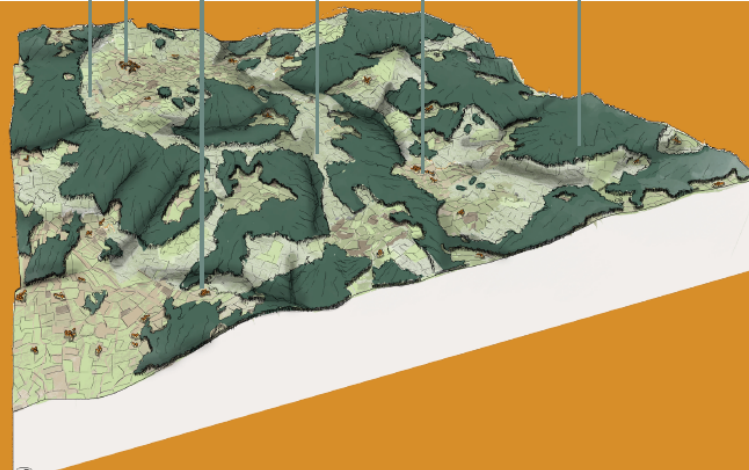
Abbaye de la Chaise Dieu

Saint Alyre d'Arlanc

Cultures agro pastorales sur les terrains en pente.

Cistrières

Boisements de résineux sur les versants les plus abrupts



Bloc paysager projeté des années 50

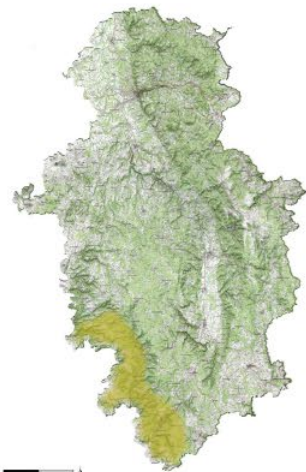
- Un important phénomène de plantations de résineux qui rendu ce territoire très forestier
- Quelques clairières agricoles qui se sont maintenues

LES CONTREFORTS DU LIVRADOIS

Les contreforts du Livradois se situent à l'ouest du parc, en continuité avec le Haut Livradois. Ce qui caractérise cette unité, c'est la succession de vallées profondes séparant de minces plateaux agricoles qui accueillent les bourgs et les villages.



Les versants boisés des pays coupés, un talweg ouvert sur des prairies et des moulins.



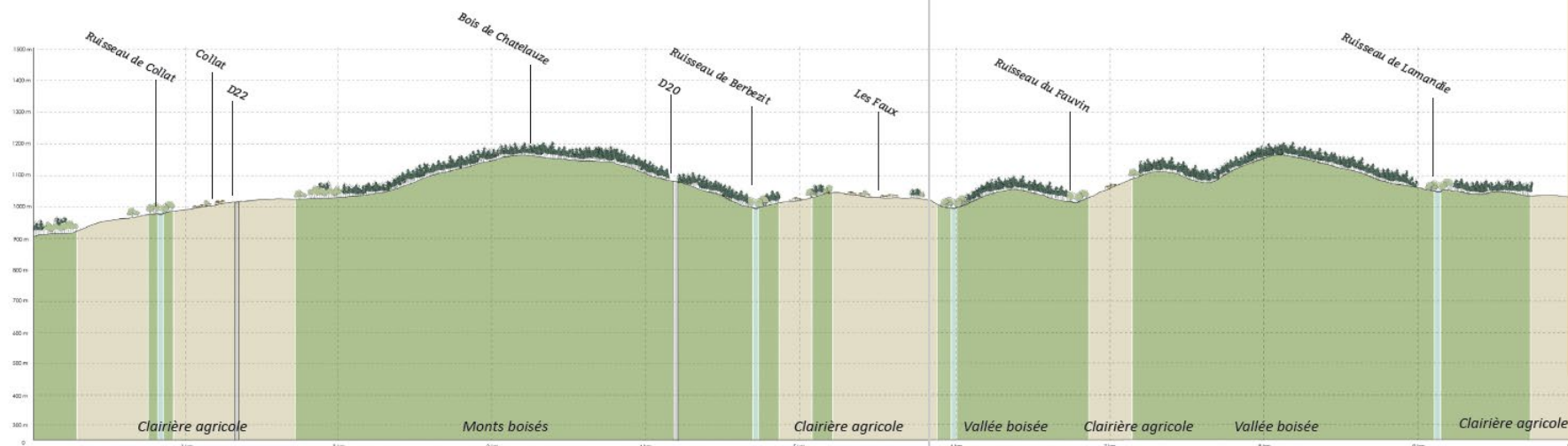
Ces affluents sont orientés de façon parallèle est-ouest vers la vallée de l'Allier. On les caractérise par un réseau en forme de peigne. Les plateaux agricoles sont très ouverts et se situent sur les points hauts des reliefs.

Les vallées quant à elles, au relief accidenté, accueillent la majorité de l'implantation forestière de l'unité. Ces deux ensembles se succèdent de façon très rythmée : vallée abrupte boisée / plateau cultivé / vallée abrupte boisée / plateau cultivé...



Les plateaux cultivés, alternance des parcelles céréalières entrecoupées par des arbres isolés et un habitat organisé en hameau.

- Des paysages agricoles et forestiers marqués par une alternance et succession de crêtes / plateaux et de vallons
- Relief plutôt accidenté
- Des covisibilités d'un plateau à un autre, en « enjambement » des vallons encaissés

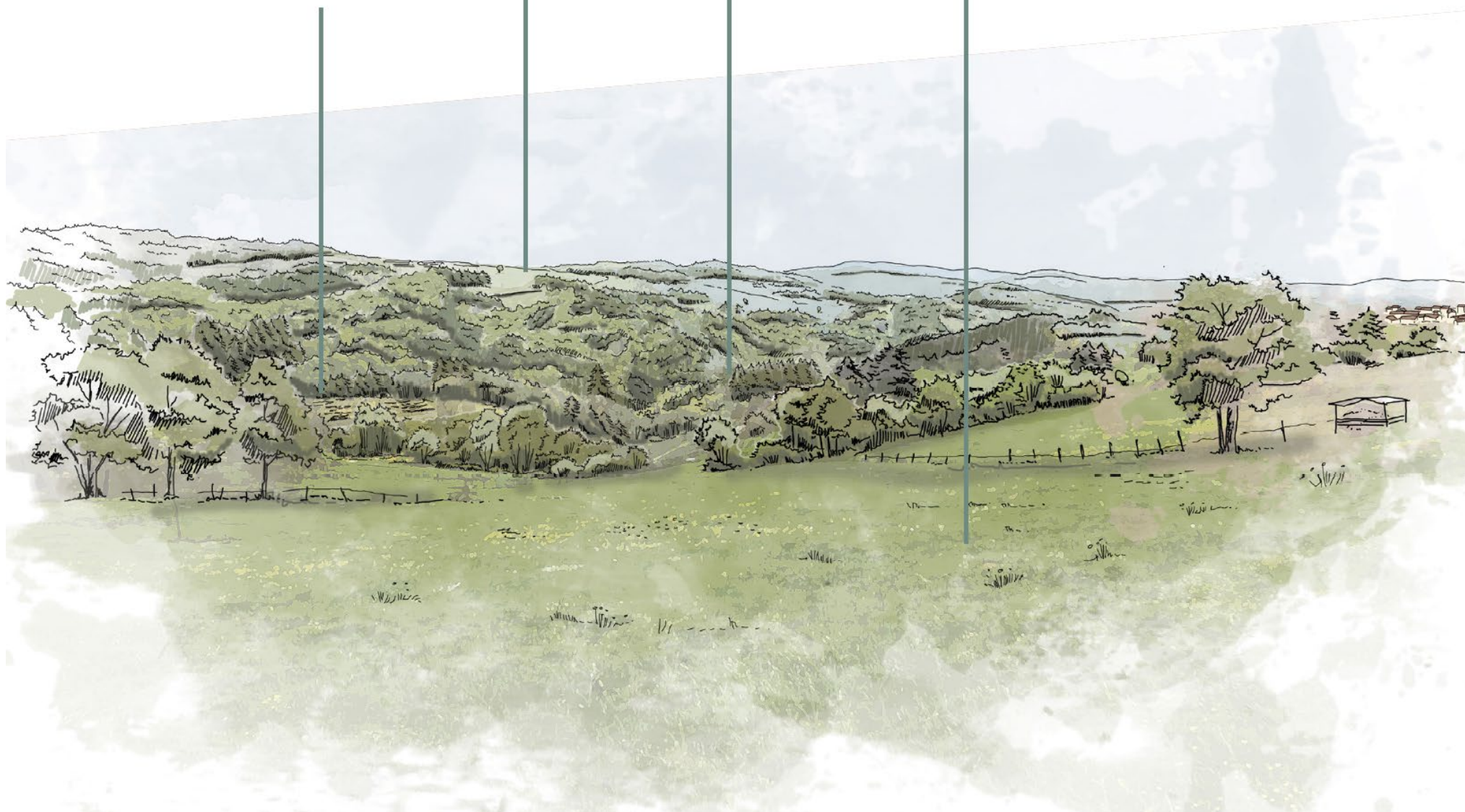


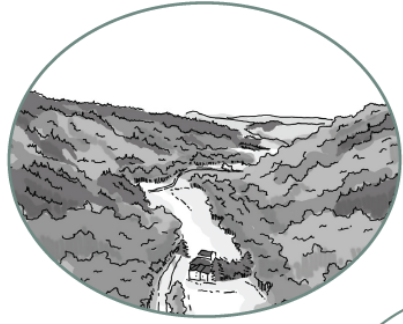
Plateaux agricoles sur les points
hauts.

Plateaux agricoles sur les points
hauts.

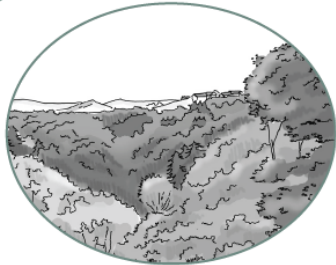
Vallées au relief accidenté en-
tièrement boisées.

Vallée est-ouest, vers la vallée
de l'Allier





Eclaircissement du couvert forestier en fond de vallée : pâturage et prairies humides



Plateaux agricoles et habités très ouverts sur les points hauts des reliefs

Vallées très abruptes et boisées : course est-ouest en réseau en forme de peigne

Co-visibilité des espaces habités séparés par les vallées encaissées.

Champagnat-le-jeune

Ruisseau de l'Engrais

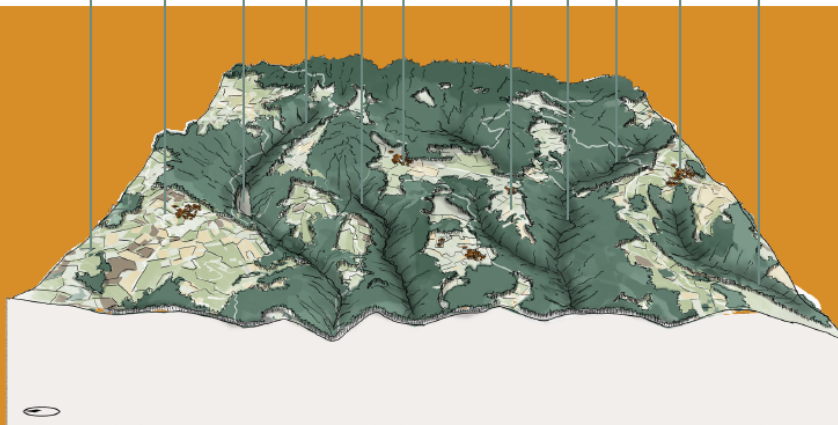
Ruisseau des Prés Guillot

Saint Martin d'Ollières

L'Auzon

Saint Hilaire

Ruisseau du Bois Noir



Bloc paysager de l'état actuel

Les ruisseaux et rivières isolent les plateaux habités, qui se répendent en co-visibilité.

On retrouve quelques poches bâties en fond de vallée lorsque le couvert forestier s'éclaircit, proche des cours d'eau et des pâturages, comme les vallées du Doulon et de la Sénouire, qui ont une course nord-sud. Certains espaces sont difficiles d'accès.

En effet le réseau viarie permet de traverser le territoire parallèlement au relief mais difficilement perpendiculairement. Certains espaces sont alors mis à l'écart et donc sont peu dynamiques.

Talweg ouvert et exploités par des activités pastorales

Versants abrupts boisés

Ruisseau du Bois Noir

Champagnat-le-jeune

Versants ouverts et exploités

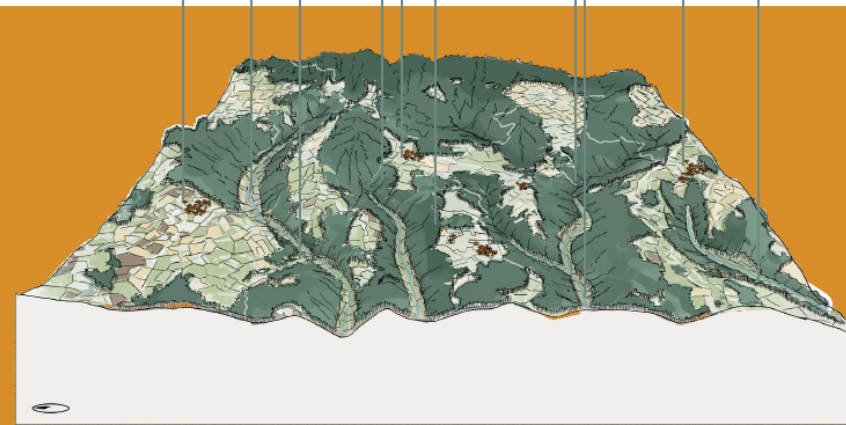
Saint Martin d'Ollières

Moulins qui exploitent la puissance de l'eau

Ruisseau des Prés Guillot

L'Auzon

Saint Hilaire

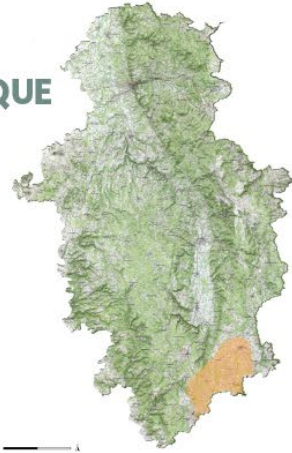


Bloc paysager projeté des années 50

- Un re-boisement et des plantations plus mesurés que sur d'autres secteurs du parc
- Toutefois, des vallons qui se sont refermés (reboisés) alors que les plateaux agricoles se sont globalement plutôt maintenus

PLATEAUX DU HAUT VELAY GRANITIQUE

Les plateaux du haut velay granitique constituent la pointe sud des Monts du Forez. Ils entrent en continuité avec le Haut Livradois, les monts du Forez et la vallée de l'Ance. Plateaux aux reliefs aplanis, ils contrastent avec les reliefs mouvements du Livradois et du Forez. Ces plateaux marquent la porte d'entrée sud du Parc.



Le mont Bar et le mont Baury du côté d'Allègre marquent cette entrée, en se détachant des plateaux.

Les villages en balcon accrochés à ces reliefs permettent d'avoir des points de vue dégagés sur les plateaux. Ils s'étendent donc d'Allègre à Craponne sur Arzon en traversant une agriculture vivrière qui s'est développée sur des terrains hostiles en faisant face à un climat plutôt rude.

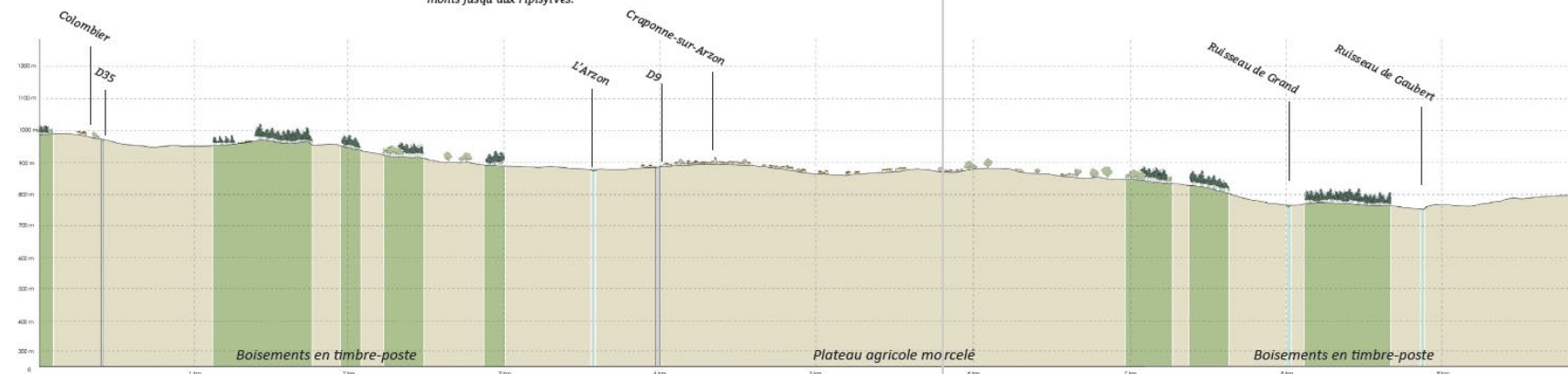
Un polyculture prend donc place sur les plateaux du forez : élevage, céréales, pommes de terre, petits fruits... Ces pratiques agricoles sont couplées à un couvert forestier sur les pentes les plus abruptes.



Sur certains versants adoucis, proche de Allègre, le maillage bocager s'étend depuis les monts jusqu'aux ripisylves.



Près de Craponne, les boisements en timbre poste fleurissent dans un paysage céréalier.



- Plateau en pointe sud du Parc / portée entre sud
- Relief aplani marqués par la présence de deux monts sur lesquels sont implantés des villages en « balcon »
- Paysages agricoles de polyculture : élevage, céréales, légumes, petits fruits...
- Présence d'un maillage bocager en accompagnement d'espaces de prairies

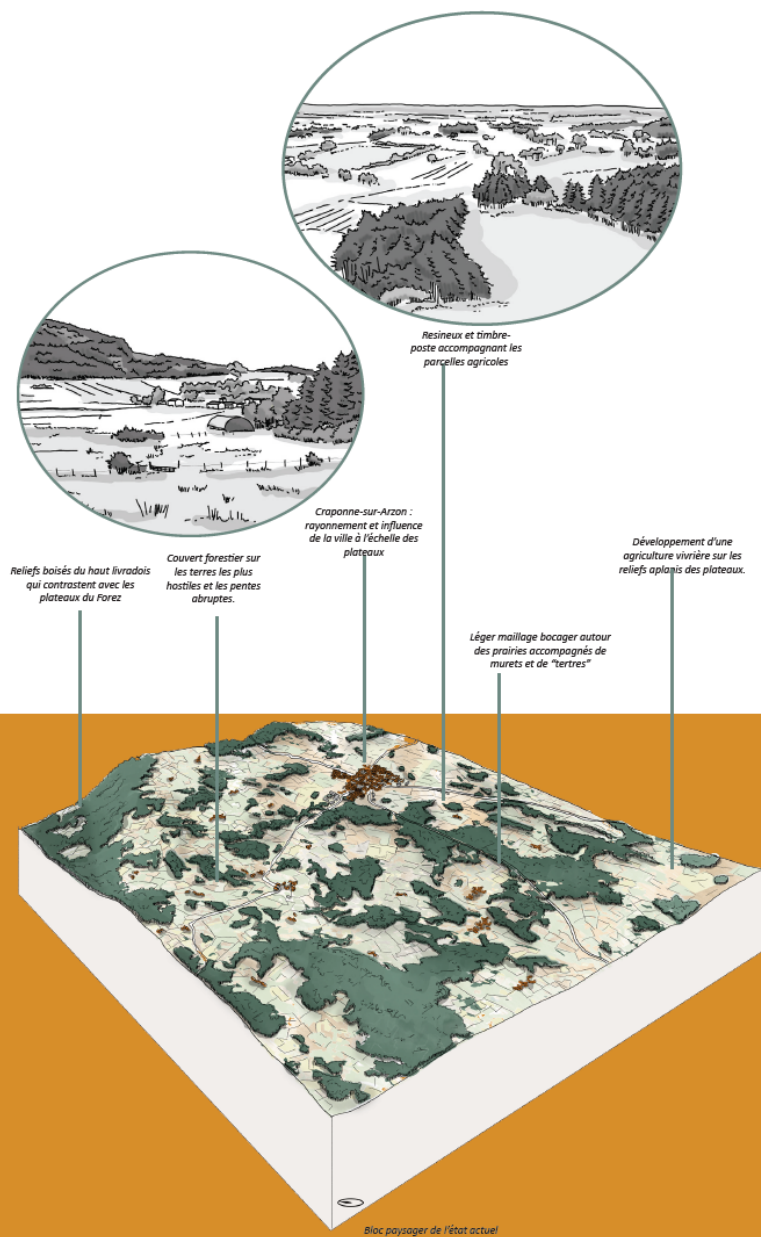
Léger maillage bocager qui accompagne les prairies

Anciens murets et tertres, qui témoigne du passé polycole de la région

Polyculture vivrière sur des terrains hostiles

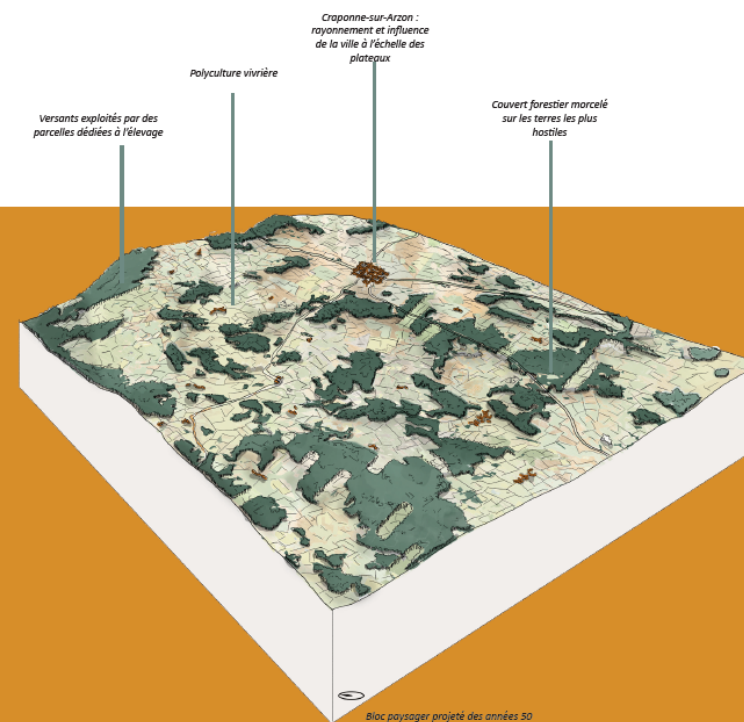
Plantations de résineux en timbre-poste





Un léger maillage bocager est aussi présent autour des prairies, accompagnées de murets et de « tertres » (Atlas des paysages : ressauts entre les parcelles agricoles, marqués par une végétation buissonnante.). Tous ces motifs paysagers apportent une diversité aux plateaux.

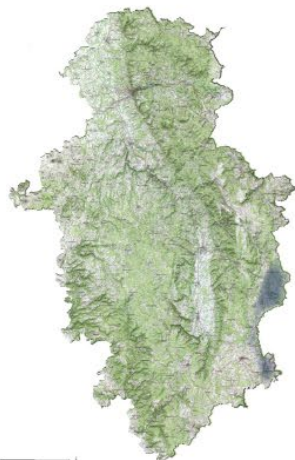
Craponne sur-Arzon occupe une place centrale, installée sur une légère dépression au cœur du plateau. Craponne rayonne, et toutes les parcelles, les voies de communication, les villages satellites sont reliés et convergent vers la ville. Plus on s'éloigne de Craponne vers les massifs du Livradois et du Forez, plus les futaies de résineux se font nombreuses, même si quelques plantations en timbre-poste voient le jour sur les plateaux.



- Un développement des boisements et un niveau de plantations plutôt mesuré
- Une développement urbain résidentiel et d'activité liés à la sylviculture, en particulier autour de Craponne

LA VALLÉE DE L'ANCE

La vallée de l'Ance, marque la limite entre le Parc et le département de la Loire. Elle entre en continuité avec l'unité des plateaux du haut velay granitique et les monts du Forez. Beaucoup plus ouverte et adoucie cette vallée se distingue des deux autres par son relief et ses paysages.



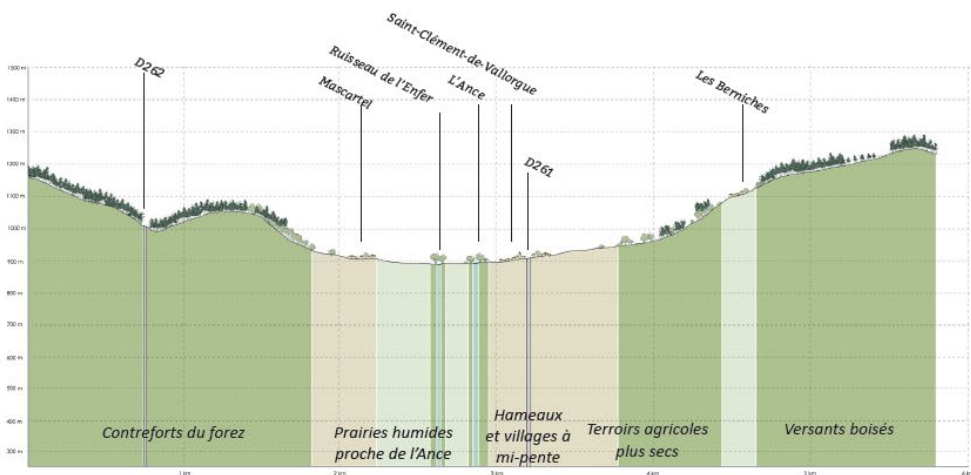
La vallée de l'ance, très dégagée au niveau du talweg permet d'avoir des larges vues sur le paysage environnant.

L'Ance prend sa source dans les Monts du Forez et poursuit sa course dans le pays du Velay jusqu'à la Loire. La plaine alluviale de l'Ance s'élargit à partir de Saint Anthème. La rivière se déploie en plusieurs méandres et serpente entre les prairies accompagnées d'une légère ripisylve qui laisse entrevoir son cours. Ces aulnes se diffusent autour des parcelles, en prenant la forme d'un maillage bocager. Des micros-reliefs cadrent le regard depuis la départementale qui prend place à mi-pente et permettent une certaine proximité avec la rivière.



Les micros-reliefs de la vallée cadrent des vues entre les boisements de résineux et révèlent le patrimoine végétal.

- Limite Est du Parc
- Paysages beaucoup ouverts que ceux des Monts du Forez adjacents
- Rivière à méandres qui serpente entre des prairies
- Présence d'un maillage bocager
- Relief les plus abrupts sont boisés
- Villages installés le long de la départementale



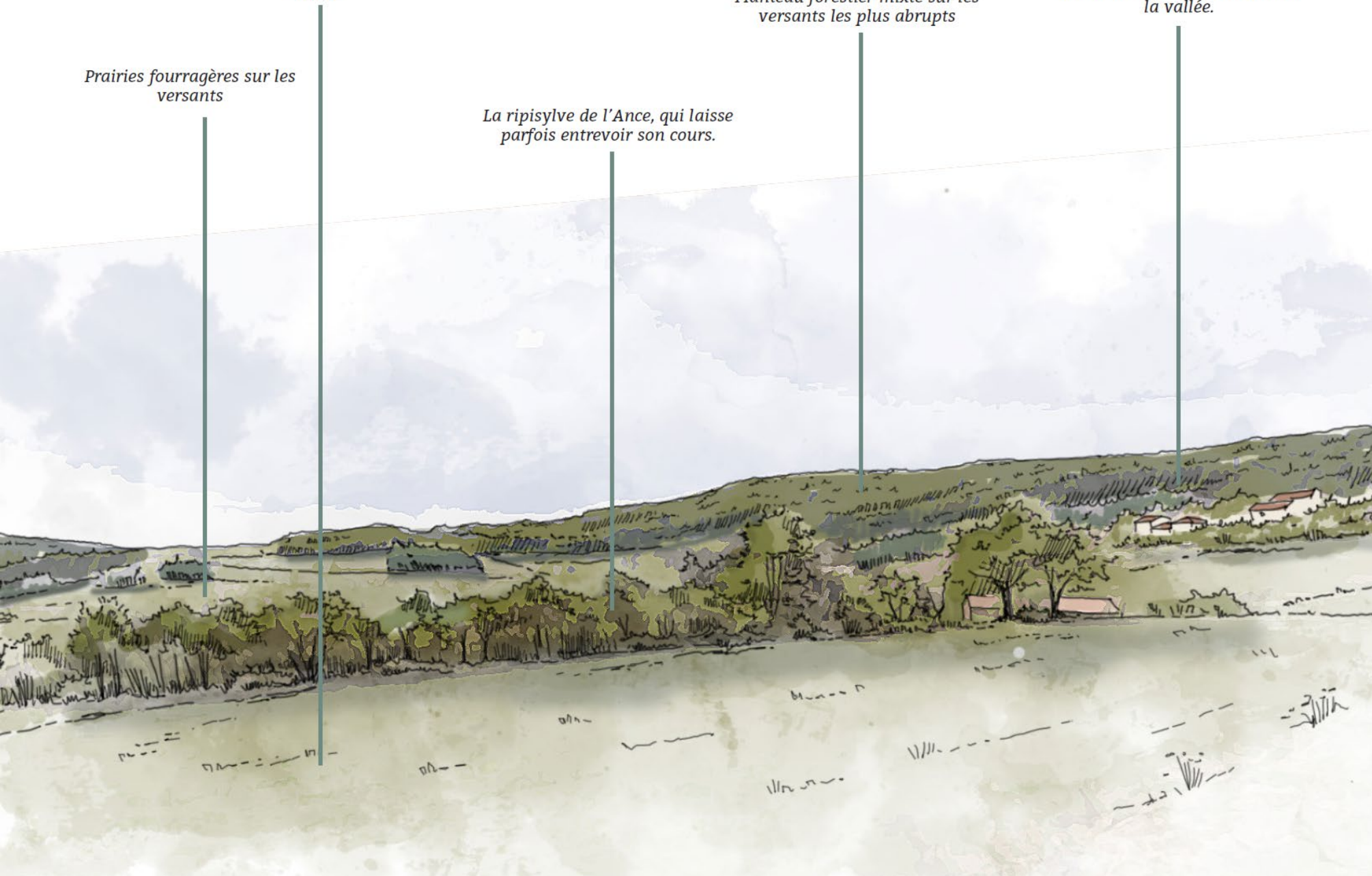
Vallée dominée par les prairies et
l'élevage.
Prairies humides en fond de
vallée

Prairies fourragères sur les
versants

La ripisylve de l'Ance, qui laisse
parfois entrevoir son cours.

Manteau forestier mixte sur les
versants les plus abrupts

Le bâti s'organise en hameau
le long de la départementale,
créant des effets de balcons sur
la vallée.





L'Ance et ses méandres derrière une légère ripisylve (aulnes)



Terrairs agricoles humides soulignés par des trames bocagères et un couvert forestier diversifié

Terrairs agricoles secs : cultures céréalières et prairies sèches

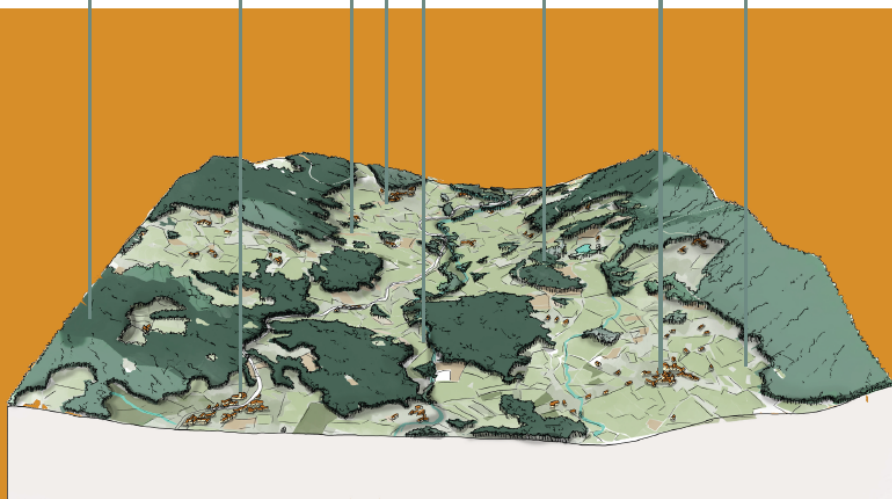
Eglisalles : villages et hameaux organisés le long des voies de communication à mi-pente

Couvert forestier mixte

Résineux en timbre-poste

Saint Romain

Saillant



Bloc paysager de l'état actuel

Le bâti s'organise en hameau le long de cette voie de communication. Les hameaux se positionnent entre les terroirs agricoles humides du fond de vallée et ceux plus secs des versants.

Les reliefs les plus abrupts sont recouverts d'un manteau forestier mixte : chênes, hêtres, familiers de l'étage collinéen. Quelques résineux les ont rejoint depuis quelques années, et s'étendent en timbre-poste dans la vallée. Ces motifs contrastent avec les prairies humides, consacrées à l'élevage.

Tout le territoire de la vallée de l'Ance est organisé en fonction et pour l'élevage : chemins, prairies, boisements, fermes...

Saint Romain

Paysage très ouvert, points de vues très larges

L'Ance et ses méandres

Eglisalles : villages et hameaux organisés le long des voies de communication à mi-pente

Orientation agricole axée sur l'élevage

Saillant

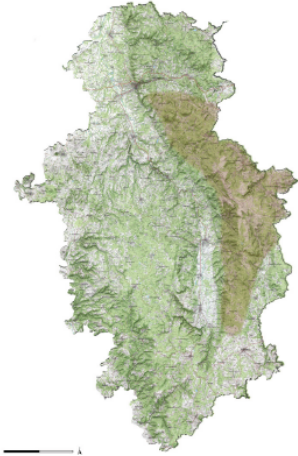


Bloc paysager projeté des années 50

- Un re-boisement et des plantations sur les pentes les plus marquées et une peu dans le fond de vallée
- Des bords de cours d'eau qui se sont boisés et une ripisylve qui s'est épaissie

LES MONTS DU FOREZ

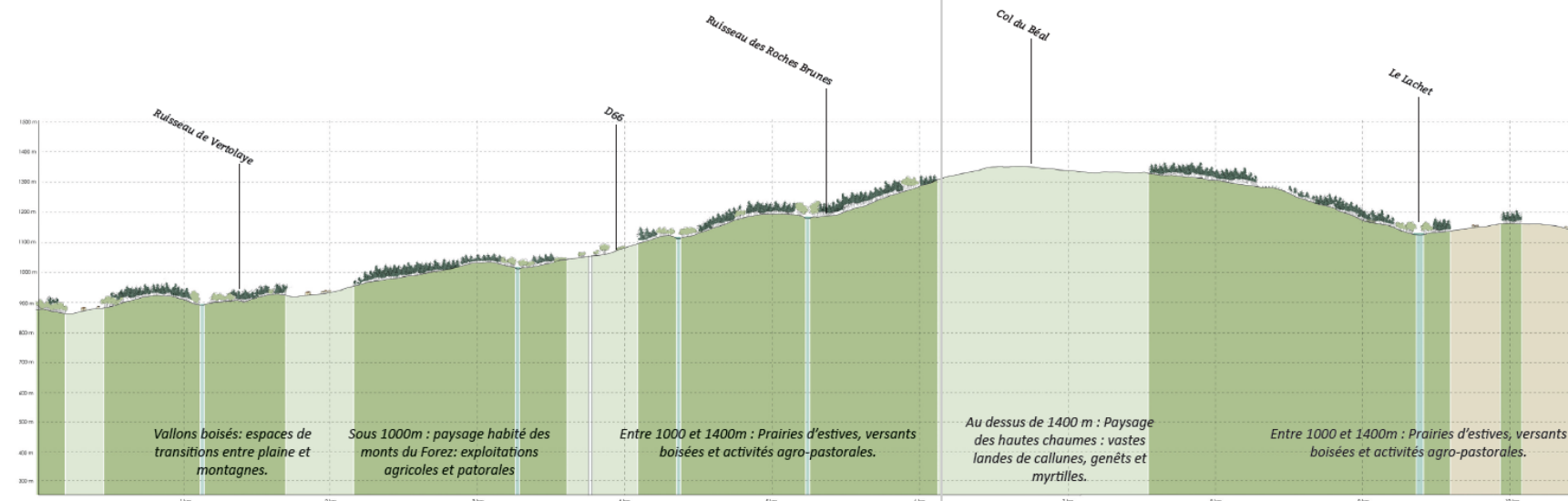
L'unité des monts du Forez est un massif orienté Nord-Sud de 40km et qui marque géographiquement et visuellement la limite est du parc. Par sa présence et sa dimension, cette montagne est visible depuis un grand nombre d'unités. Il est le deuxième massif structurant du territoire. Il entre en covisibilité avec les monts du Livradois, et domine la vallée de la Dore. Le massif s'étage de 600 à 1600m d'altitude, ce qui génère une multiplicité de paysages.



Les vallons sont des espaces de transition entre la plaine et la montagne. Ils sont entièrement boisés. Sous 1000m d'altitude, c'est la partie la plus habitée du massif. Les terres sont exploitées, les pentes sont laissées à la forêt. Comme sur le haut-Livradois, cela s'organise en clairières plus ou moins étendues. Les hameaux se retrouvent au centre, et cultures vivrières et fourragères s'étendent autour.

Les vallées de montagne entre 1300m et 1450m sont consacrées aux activités pastorales et aux prairies d'estives. Les jasseries ponctues les prairies. Ce sont des bâtiments en pierre qui prennent place au creux de la pente, de façon semi-enterrée, et qui sont adaptés aux pratiques pastorales

- Massif structurant du Parc, en covisibilité avec de ses nombreuses unités
- Une diversité de paysages qui s'étagent de 600 à 1600m
- Vallons : espaces de transition entre plaine et altitudes = parties les plus habitées du massif
- Organisation de ces paysages en clairières agricoles habitées
- Paysages d'altitude à vocation pastorale, avec une prégnance des prairies,
- Un habitat spécifique / les jasseries
- Paysages très ouverts sur le plateau, composé de prairies et landes / les hautes chaumes

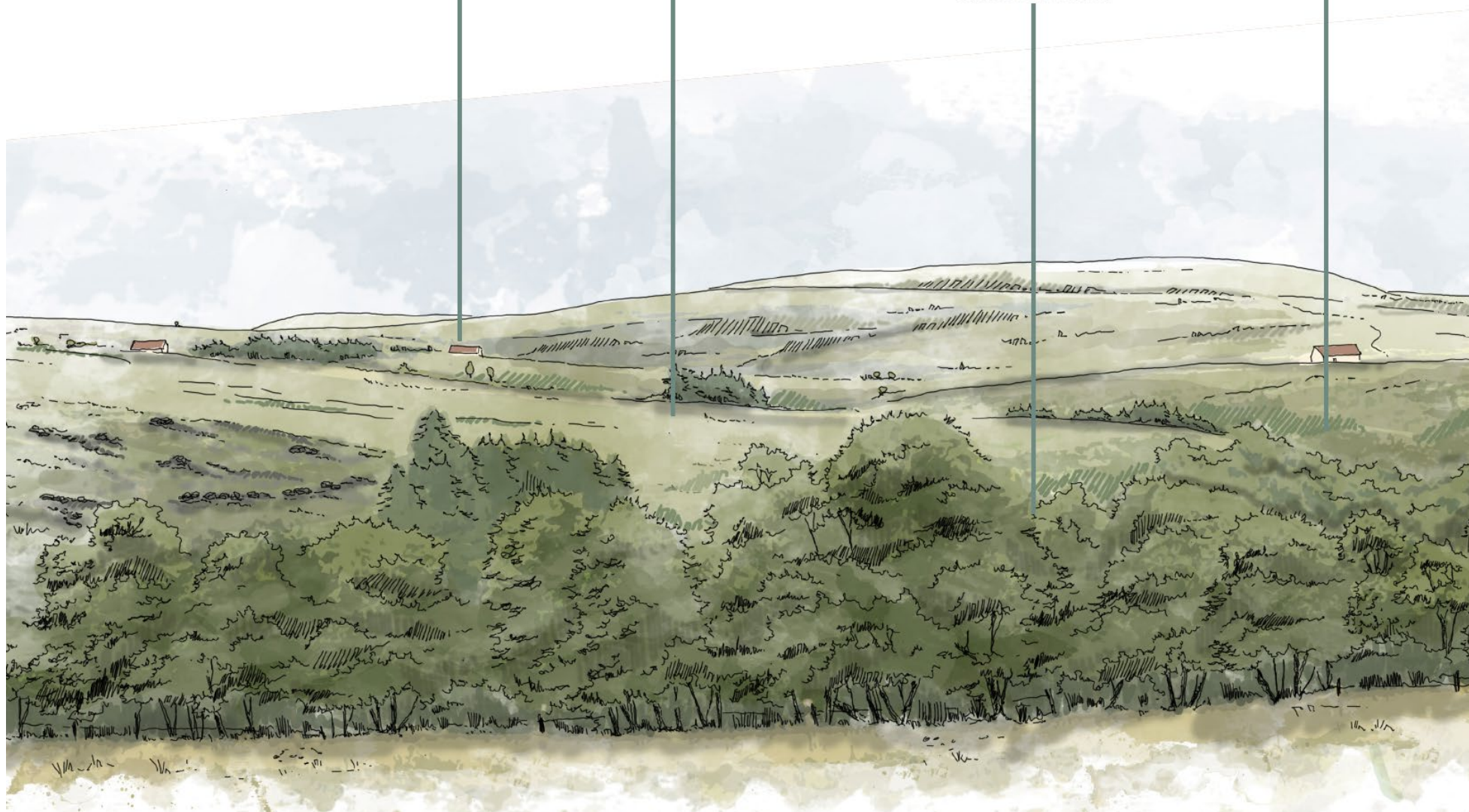


Les jasseries au creux des vallons du paysage

Alternance d'occupations végétales créent des paysages très graphiques aux couleurs variées.

Relief aux versants très abrupts et marqués.

Les massifs forestiers contrastent avec les étendues très ouvertes de landes et d'estives.

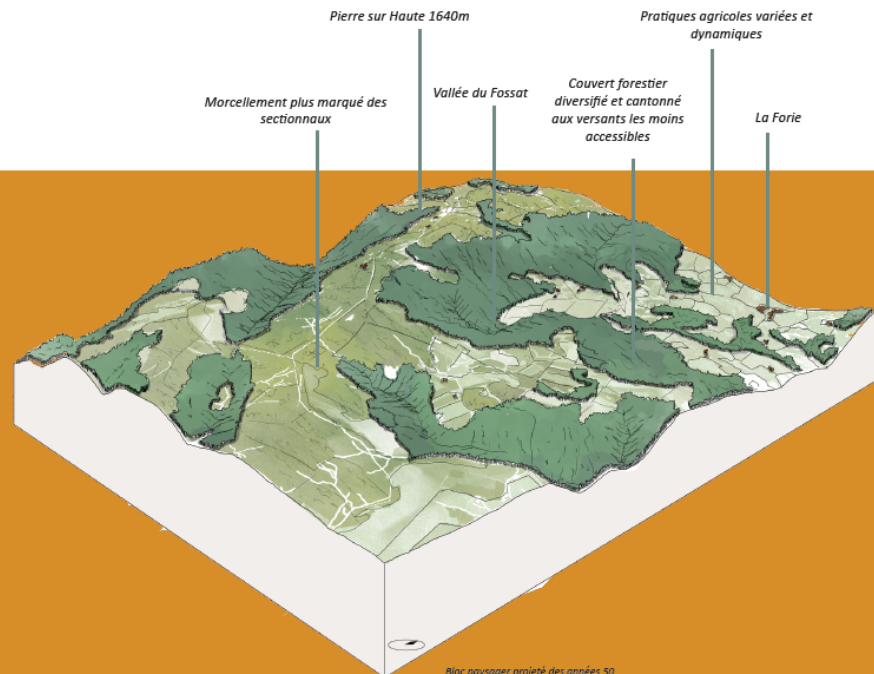
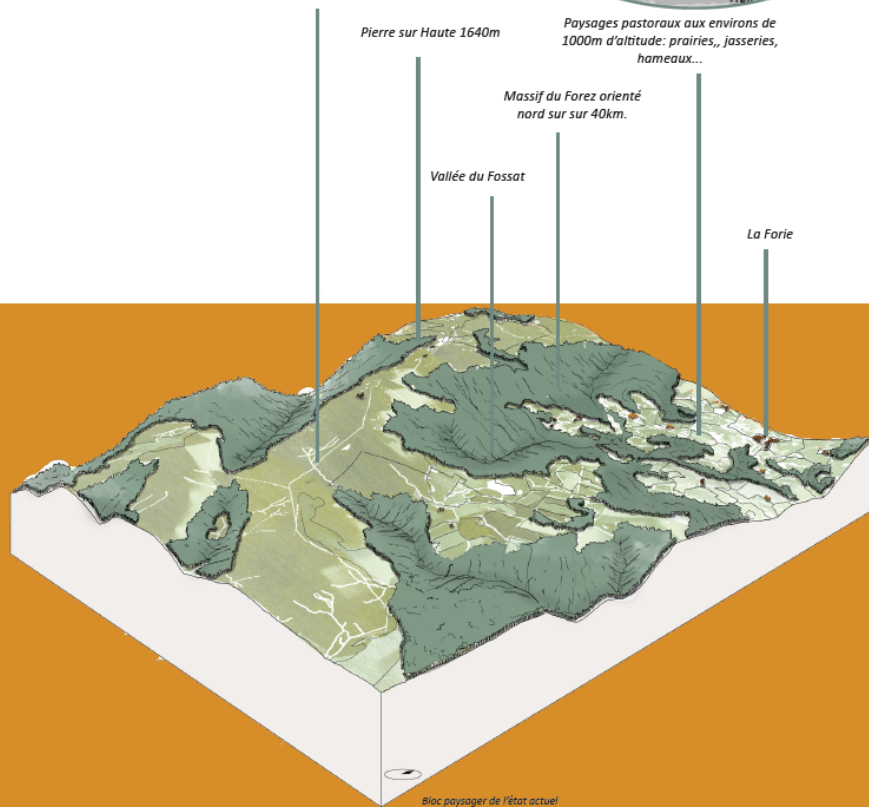




Hautes Chaumes : paysage d'estives composées de vastes landes callunes, genêts et myrtilles qui s'étendent à perte de vue. Organisés en sectionnaux, ces parcelles offrent de larges points de vues.



Paysages pastoraux aux environs de 1000m d'altitude: prairies,, jasseries, hameaux...



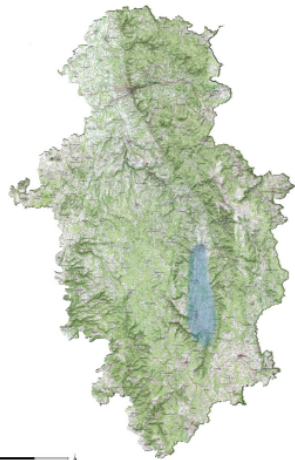
Au dessus de 1500m d'altitude ce sont les vastes landes callunes, genêts et myrtilles qui s'étendent à perte de vue. C'est le cas par exemple à Pierre-sur-Haute à 1640m qui nous offre le paysage des Hautes-Chaumes, emblématique du Parc. C'est cet effet d'étendue qui impressionne. Une étendue sur tous les paysages perçus depuis les points hauts : monts du Livradois, plaine d'Ambert... Mais aussi un effet d'étendue grâce à la superposition de relief qui s'étend à perte de vue.

Ce paysage est organisé en sectionaux (parcelles communes). Ces grandes estives, landes offrent de larges vues rasantes sur les landes et des vues plus lointaines sur la vallée de la Dore et le Haut Livradois Une vue à 360° est possible depuis Pierre Pamole sur le sommet d'un chaos granitique. Cette succession et cette diversité paysagère rend les monts du Forez mystérieux et intrigants. Les différents cols : Supeyres, Beal, permettent d'apprécier cet étagement et de découvrir la diversité des paysages des monts du Forez.

- Une certaine stabilité des paysages avec toutefois une phénomène de dilatation des ensembles boisés existants sur les pentes

PLAINE D'AMBERT

Au début de sa course, la Dore traverse une large plaine encadrée par les deux massifs remarquables du parc : le Livradois et le Forez. Cette plaine d'environ 30km de long sur 5km de large est le trait d'union entre ces deux reliefs boisés. Ces contreforts sont entaillés par de nombreux ruisseaux, et ponctués de clairières agricoles en balcon sur la plaine. Depuis ces clairières on peut observer la plaine de manière panoramique.



On voit alors la Dore, qui se fait très discrète en sinuant entre les prés, les prairies, les parcelles agricoles et les étangs. Une épaisse ripisylve ne nous permet pas de la voir directement, mais on la devine.

Autour de ce linéaire, une trame bocagère encadre les prairies humides. Des arbres isolés ponctuent les paysages. Les terrains les plus humides sont consacrés à l'herbage et au pâturage tandis que les meilleures terrasses sont réservées aux cultures céréalières.



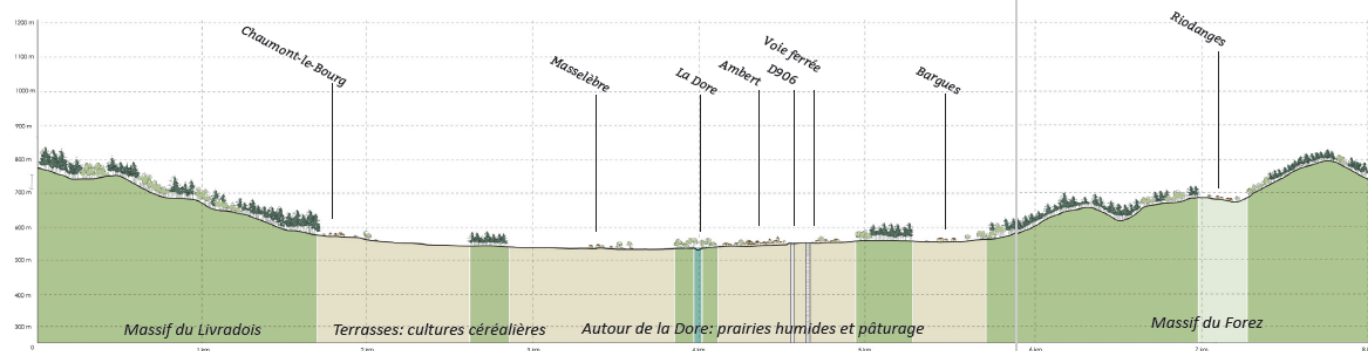
Cachés derrière les ripisylves, les étangs regorgent d'une biodiversité insoupçonnée au cœur des exploitations agricoles en développement.



Les arbres isolés ainsi que les haies, cadrent le regard sur les prairies et les reliefs du Haut Livradois.

Deux axes de communications principaux (D906 et la voie ferrée) structurent les paysages de la plaine en traversant de manière rectiligne les paysages. Cette traversée contraste avec le cours sinueux de la Dore. Les bourgs s'étendent le long de cette départementale comme Arlanc, Marsac en Livradois, et Ambert. Aujourd'hui les pavillons se développent en étagement sur les versants, en quête de points de vue.

- Large plaine encadrée des deux massifs du parc : un trait d'union entre ces 2 ensembles
- Aussi un axe paysager structurant du Parc, traversé par une route majeure RD906, axe de circulation et de développement privilégié de l'habitat
- La Dore discrète, qui sinue entre les prairies et parcelles agricoles
- Présence d'une trame bocagère et arbres isolés
- Cultures sur les espaces de terrasses
- De nombreux anciens moulins qui témoignent des activités industrielles de la vallée, aujourd'hui disparues



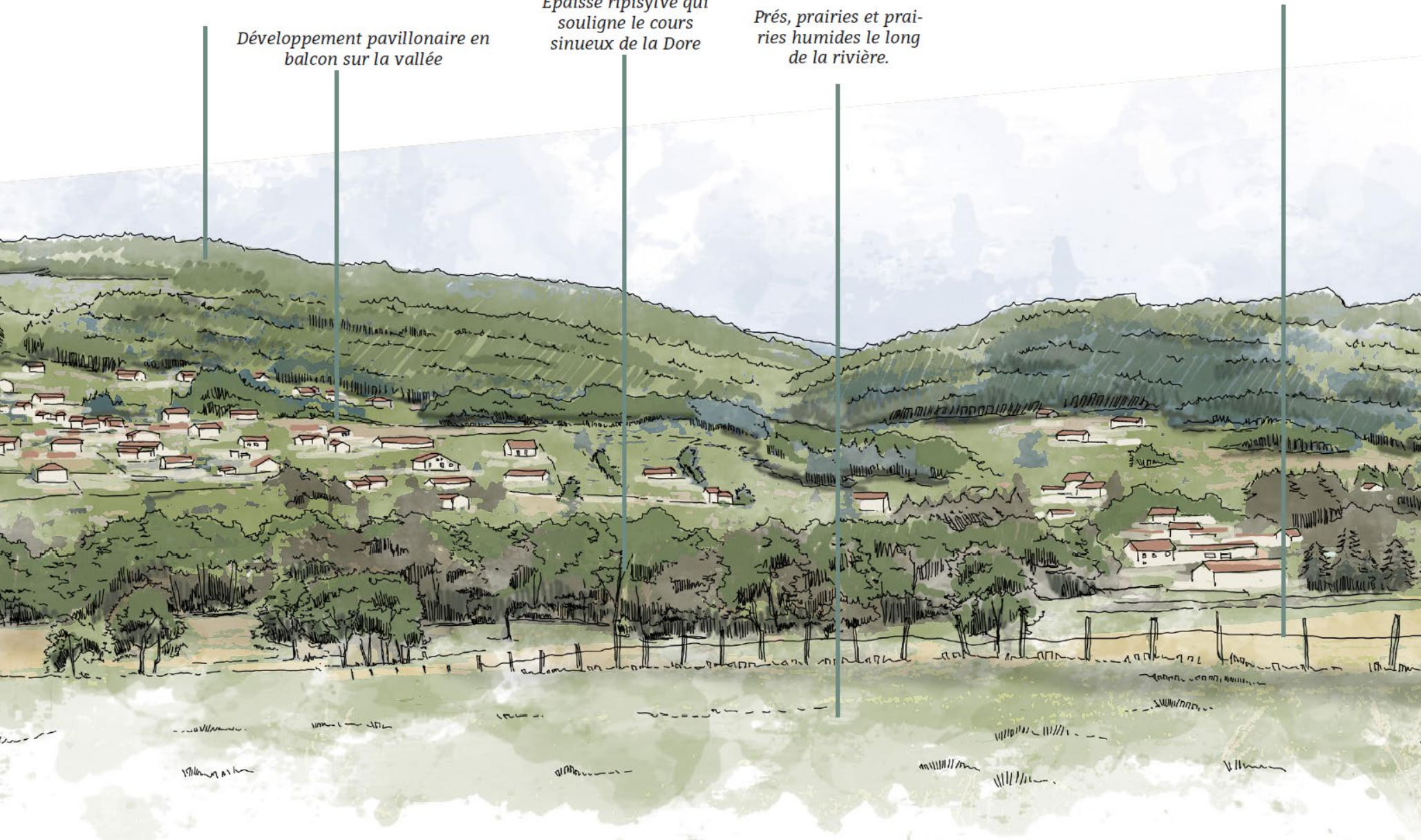
Quelques cultures
céréalières viennent
ponctuer le paysage

Massif du Livradois

Développement pavillonnaire en
balcon sur la vallée

Epaisse ripisylve qui
souligne le cours
sinueux de la Dore

Prés, prairies et prai-
ries humides le long
de la rivière.

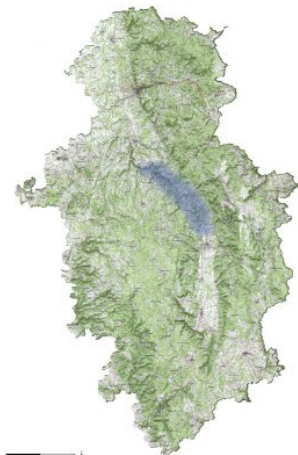
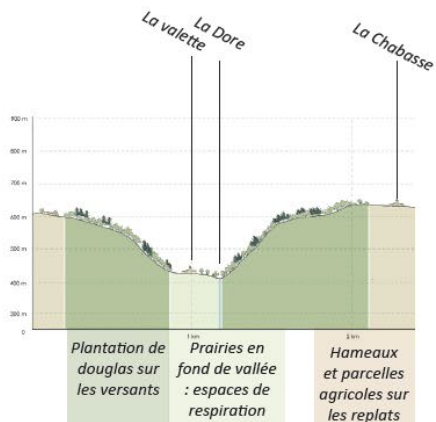


LES GORGES DE LA DORE

La Dore représente la colonne vertébrale du parc du Livradois Forez. Elle prend sa source dans le sud du parc dans les monts du haut Livradois et poursuit sa course jusqu'à sa confluence avec l'allier au nord du parc. Dans cette unité, la Dore sinue au milieu de reliefs très encaissés qui lui donne cet aspect de « gorges ».



Au creux de la vallée de la Dore, la rivière côtoie les usines, la voie ferrée et la départementale dans un écrin de verdure



Ces gorges se situent au nord de la plaine du Livradois (bassin d'effondrement de la Dore), et au sud de la plaine Dore et Allier. Entre La Forie et Courpière, la dore est très encaissée. C'est un passage très étroit entre les monts du Forez et ceux du Livradois.

Les versants sont entièrement recouverts d'un couvert végétal de forêt mixte, avec des poches plantées de sapins douglas. Ces boisements contrastent avec quelques ouvertures en bord de rivière ou prennent place des prairies fauchées.



Sur les hauteurs de la vallée de la Dore, des percées visuelles nous permettent d'apprécier les courbes du relief, les contrastes entre la juxtaposition des prairies et les boisements.

Autrefois, les versants étaient aussi exploités grâce à des systèmes de terrasses, mais ils sont aujourd'hui recouverts du manteau forestier.

La départementale 906, suit les courbes de la Dore en balcon, accompagnée du chemin de fer, lui aussi abandonné. La Dore, la départementale et la ligne de chemin de fer se retrouvent alors dans un « mouchoir de poche » entourés par les versants abrupts.

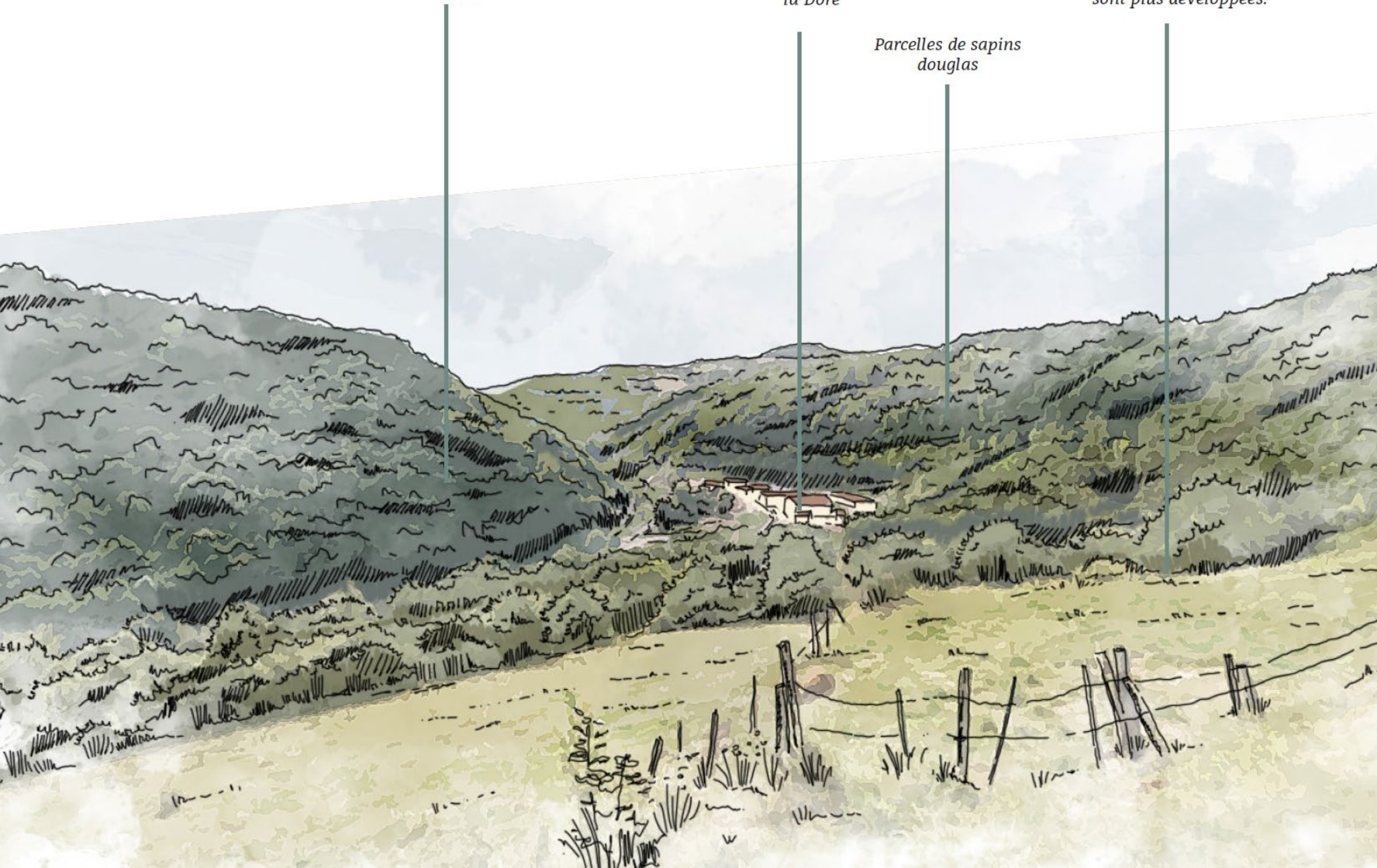
- Vallée qui prend ici une configuration de gorges, avec un profil de vallée encaissée
- Versants couverts de boisements qui contrastent avec le fond de vallée étroit occupé par des prairies
- Présence d'anciens moulins utilisant la force hydraulique du cours d'eau témoignant des anciennes activités aujourd'hui disparues, qui ont été sources de développement des lieux de vie dans la vallée

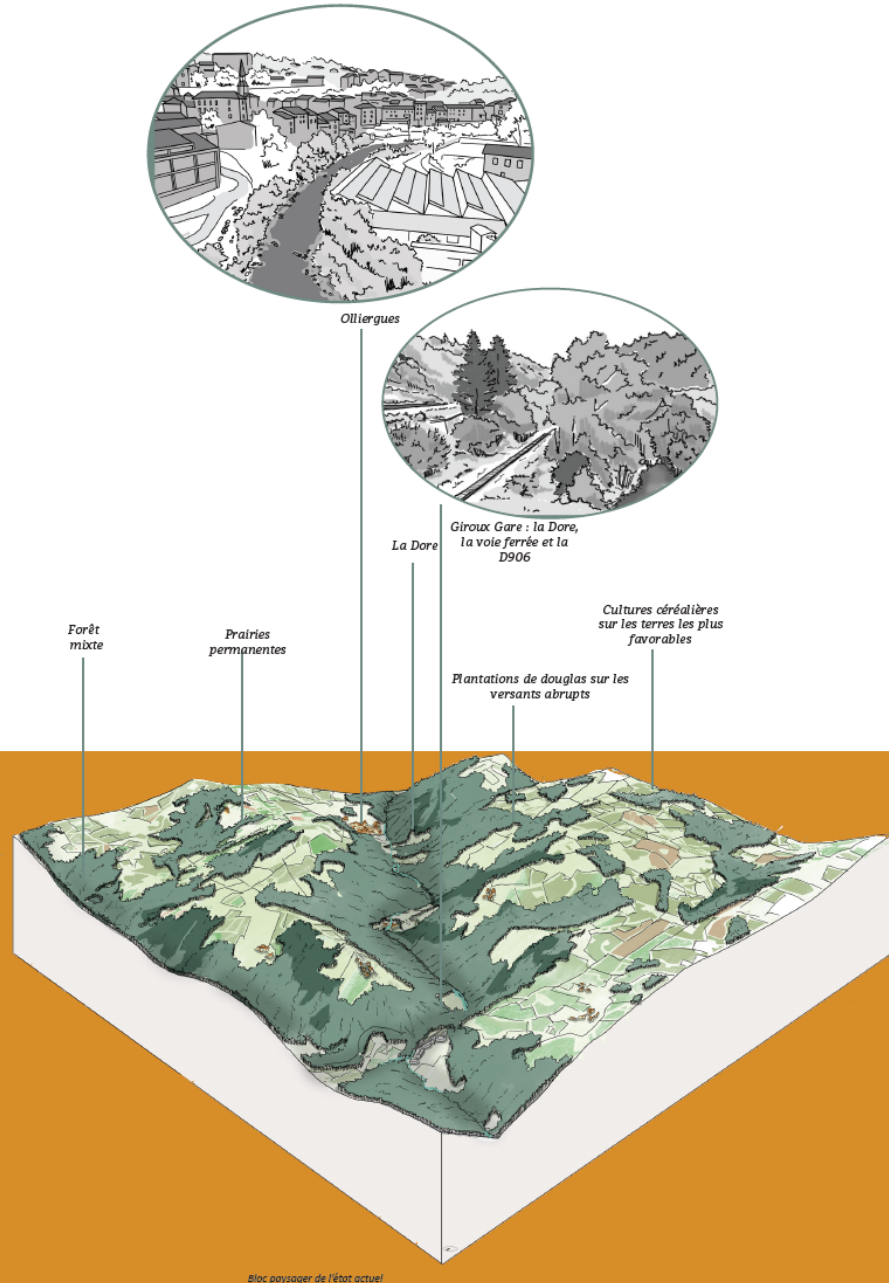
Versants des gorges
entièrement recouvert
d'un couvert végétal
mixte

Giroux gare : usine au
creux des gorges de
la Dore

Sur les versants les
plus adoucis, les pra-
tiques agro-pastorales
sont plus développées.

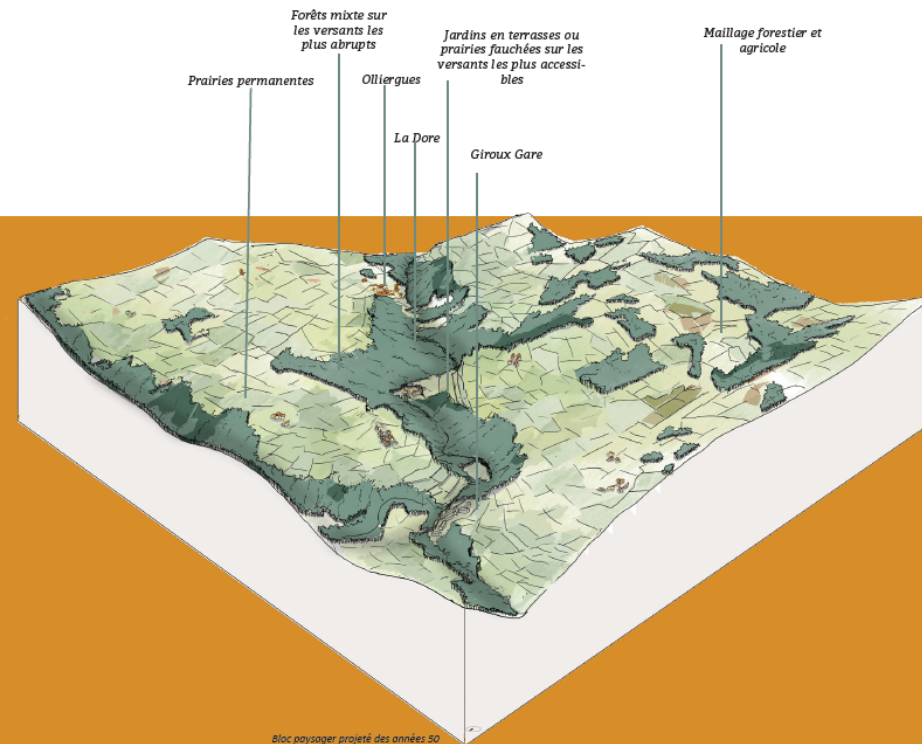
Parcelles de sapins
douglas





Cette vallée, a été, comme celle de la Durole, convoitée pour la force hydraulique du cours d'eau. On retrouve alors, coincées entre les voies de communication et la rivière, des usines, parfois en activités, (Giroux gare) parfois abandonnées. Ce développement industriel a entraîné le développement des villages le long de la Dore comme Olliergues.

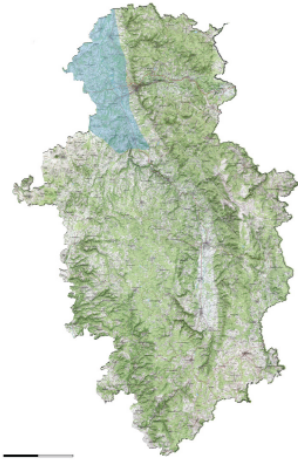
Ce bourg est emblématique de la vallée : perché sur une motte castrale, il est le témoin de l'activité industrielle de la vallée et de son effervescence passée. A part à Olliergues, la vallée est très peu habitée à cause du caractère inhospitalier du relief, les poches d'habitat s'organisent de manière séquentielle le long de la rivière. Sur les plateaux, contreforts du Livradois et du Forez, le relief est plus adouci et accessible. L'agriculture est alors plus développée et accompagnée de hameaux et de petits villages.



- Un développement des boisements depuis les versants jusqu'aux rebords de plateau et sur les pentes
- Un abandon des activités de moulins de la vallée et une fermeture des espaces

LA PLAINE ENTRE DORE ET ALLIER

La Plaine Dore et allier est une grande étendue alluviale qui déborde vers la Limagne de Clermont. Elle se situe au nord du parc, à l'ouest des monts des bois noirs et de la vallée de la Durolle. Elle se situe en continuité nord de l'unité paysagère des gorges de la Dore. La plaine contraste avec cette dernière unité en raison de l'ouverture des paysages et du relief aplani. C'est à partir de Courpière, limite entre les deux unités, que la Dore a commencé à déposer ses matériaux « argilo-sableux » jusqu'à l'Allier.



La confluence des deux rivières marque la limite du Parc. Cette plaine est bordée de terrasses, qui prennent de l'ampleur plus on s'approche des massifs. Au cœur de la plaine, la Dore sinue entre le maillage bocager, les pâturages, les étangs, et les forêts alluviales.

Cette unité nous offre une tout autre ambiance, celle d'un paysage ouvert, humide où chaque détour de route est une surprise et une découverte.



Le maillage bocager et les arbres isolés ponctuent les prairies humides et cadrent le regard des visiteurs.



L'habitat pavillonnaire et les rénovations qui concurrencent les pratiques ancestrales du pisé.

Ces sensations sont créées grâce à la diversité végétale des ripisylves, haies et forêts (peupliers noirs, saules, ormes, aulnes...), mais aussi grâce à des micros-reliefs, où prend place des étangs qui « nous rappellent les activités d'extraction de la grave, des argiles rouges et sableuses qui ont marqué depuis l'époque gallo-romaine la fabrication de poterie et l'architecture locale de pierre et de pisé ».

- Vallée qui s'élargit en une vaste plaine alluviale en direction de la Limagne
- Cours de la Dore qui sinue depuis les Gorges jusqu'à l'Allier
- Confluence marque la limite du Parc
- Présence d'un maillage bocager et d'espaces prairiaux, à proximité de la Dore
- Prégnance également des plans d'eau et espaces boisés humides
- En s'éloignant du cours d'eau, davantage de grandes cultures
- Une séquence de vallée plus habitées



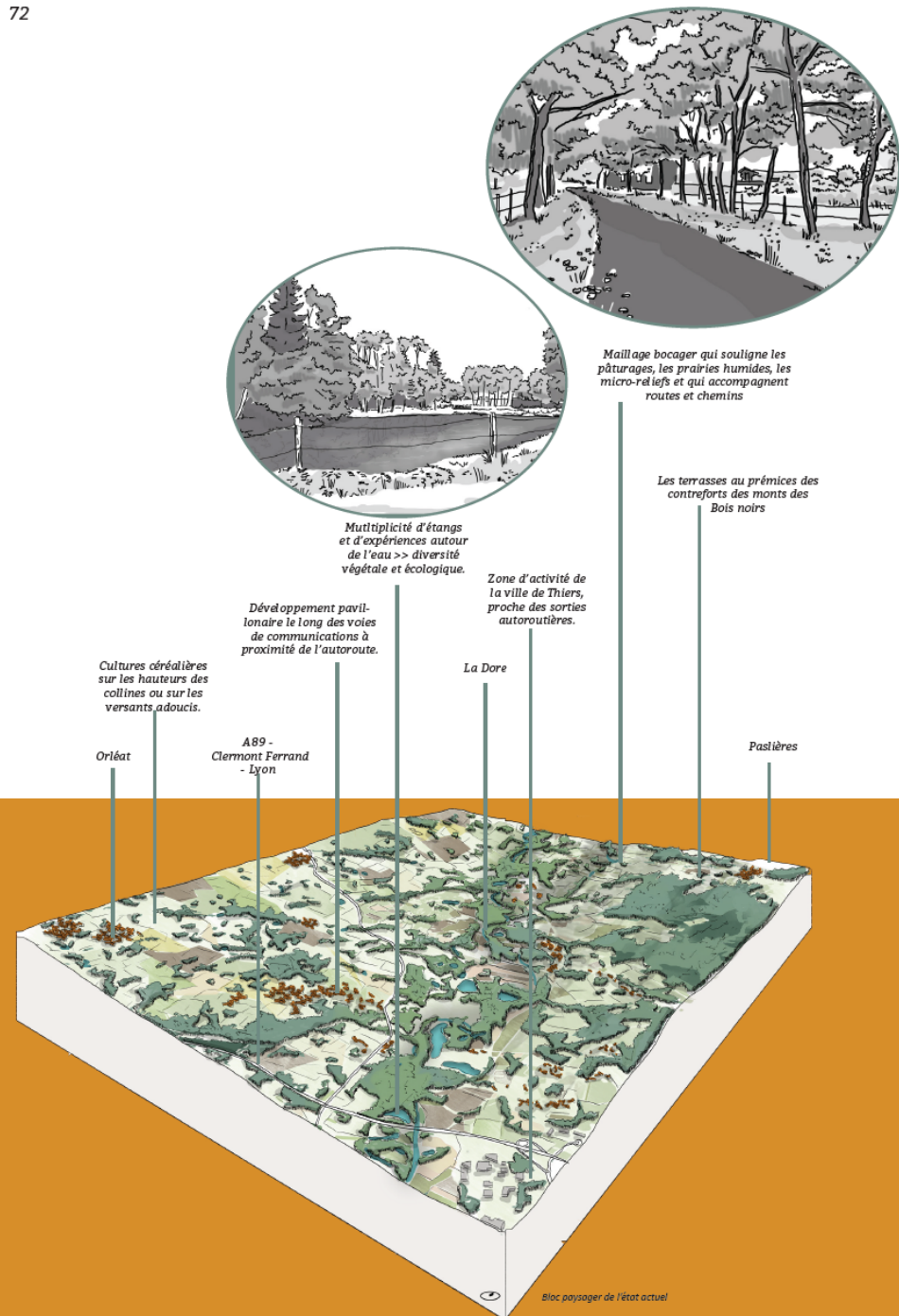
Fermes et demeures de villégiatures en pisé.

Maillage bocager

Proche de la Dore, des prairies humides et prairies de fauches s'intercalent dans la trame bocagère

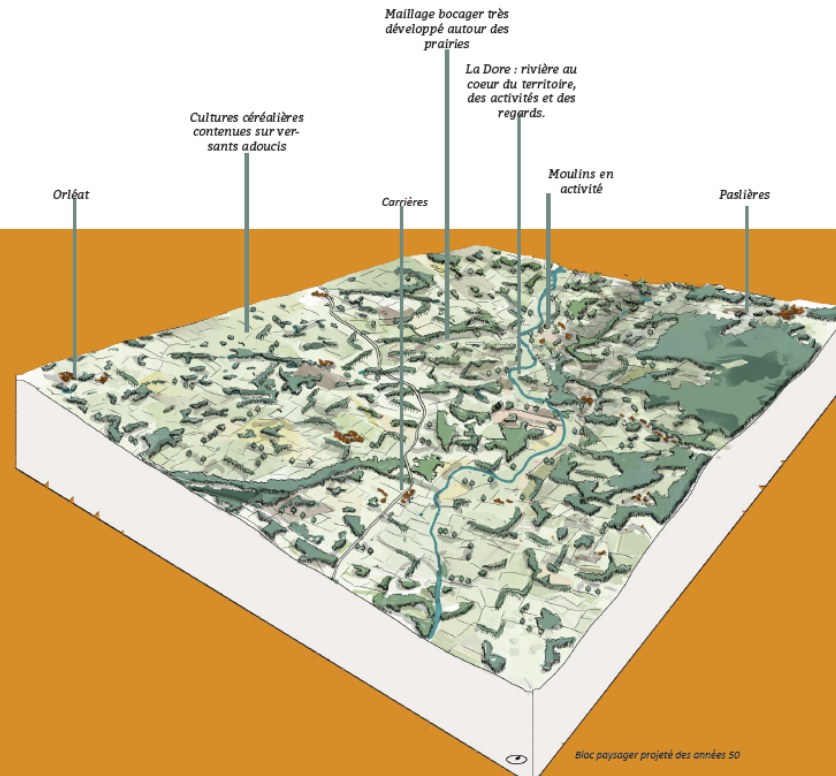
Au loin, on aperçoit les contreforts du Forez





Les étangs permettent de multiplier les expériences autour de l'eau, de créer des refuges pour la faune locale, et provoquent une diversité végétale et écologique. Plus on s'éloigne de la Dore, plus les pâturages humides laissent la place aux cultures céréalières qui s'étendent sur les hauteurs des collines ou les versants adoucis.

Celles-ci composent l'espace avec l'habitat qui se déploie le long des voies de communication. La proximité avec la métropole clermontoise et le relief plus apaisé que dans le reste du territoire, favorisent le développement d'un habitat pavillonnaire. Mais cette plaine a toujours été prisée, car on retrouve de multiples châteaux et demeures de villégiatures. Aujourd'hui c'est la proximité des voies de communication couplée au calme et à la qualité de vie de la campagne qui attire. Les voies de communication principales (nationale et autoroute) la traversent d'est en ouest. Ce développement menace l'authenticité de ces paysages et leur diversité écologique.



- Développement des zones boisées à proximité du cours d'eau et ses abords
- Maillage bocager qui se maintiens même s'il est moins structuré
- Développement urbain résidentiel favorisé par l'accessibilité de la vallée, la configuration plutôt plane et la proximité des infrastructures de déplacement et l'agglomération de Clermont

1. Les qualités et sensibilités paysagères du Parc



45min

Réflexion individuelle : 5/10'

Echanges en sous-groupes : 20'

Restitution en plénière : 10/15'

2. Les dynamiques et facteurs d'évolution des paysages induisant des vulnérabilités paysagères



45min

Réflexion individuelle : 5/10'

Echanges en sous-groupes : 20'

Restitution en plénière : 10/15'

3. Les enjeux de paysage



45min

Réflexion individuelle : 5/10'

Echanges en sous-groupes : 20'

Restitution en plénière : 10/15'

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE
LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



ET DE L'UNION EUROPÉENNE
DANS LE CADRE DU PROGRAMME
LEADER 2014-2022

